

L'éclipse d'un Ange



Mickaël	
Nate	Céline
Ruth	Jubien
Aurélie	Jubien
Sylvain	Ars
Océane	Franch
Mat	Franch
Direction Pierrette Estingoy Alain Cochet & Christophe Cléro	
Artiste associé Thomas Gervais	



« La psychose, c'est une perte de contact avec la réalité, c'est croire en des choses qui n'existent pas. Plus on réfléchit et plus on s'enforce. Ça part dans tous les sens. Le délire commence. La peur prend siège dans notre esprit, elle nous détruit. Puis, après un sentiment d'injustice, la honte s'installe... »

Ruth, 2011

Leblond et Ango © Les Arcamboues, 2013

L'éclipse d'un Ange

Un récit illustré sur les psychoses émergentes

© Les Artambules, 2013

Ouvrage destiné à une diffusion gratuite. Accessible sur internet via le site www.artambules.com

Dépôt légal en France, septembre 2013. ISBN 978-2-7466-6441-8

Pour toute citation :

Estingoy P., Cochet A., Cléro C. (œuvre collective sous la direction de), *L'éclipse d'un Ange*, édition Les Artambules, France, 2013.

L'éclipse d'un Ange

Un récit illustré sur les psychoses émergentes



Œuvre collective de

Ars, Aurélie, Céline, Franck, Julien, Mat, Mickaël, Nate, Océane, Ruth, Sylvain, Yan...

Sous la direction de Pierrette ESTINGOY (psychiatre)

Assistée de Alain COCHET (psychologue) et de Christophe CLERO (infirmier)

Avec la complicité de Thomas GERVAIS (dessinateur)

Et la gracieuse contribution d'Amandine B. MORWEN (écrivain) pour le chapitre premier

1. Insinuations

*M*ontée du Change, le souffle du silence. Quiconque se promènerait à cette heure matinale dans cette ruelle pittoresque du Vieux Lyon, n'aurait certainement pas remarqué la mince silhouette dont les pas légers se faisaient presque inaudibles.



C'est un jeune homme discret, aux cheveux assez longs, d'un châtain lumineux. Ses yeux sont bleus, presque liquides, pensifs. Il se dégage de lui une beauté simple et un peu négligée, une grâce fébrile dont il n'a pas conscience.

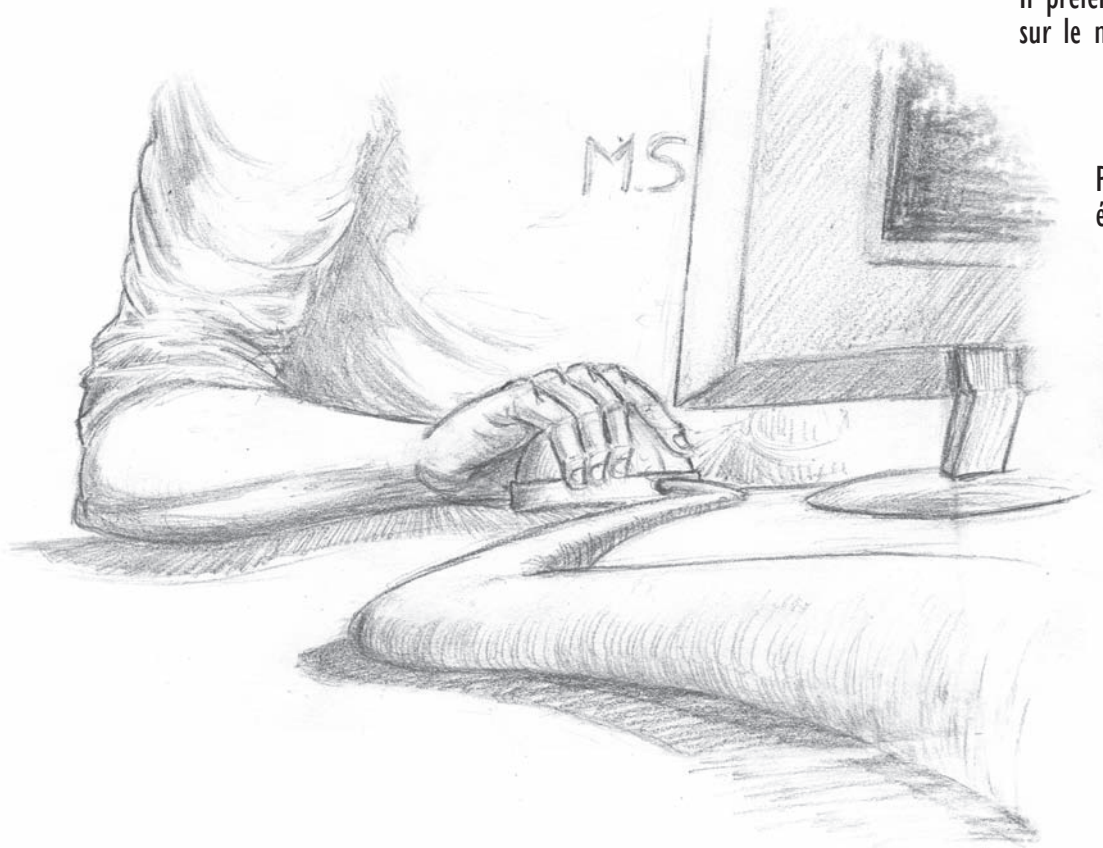
Il porte un appareil photo argentique. Pour lui, le doux crissement du doigt sur la surface luisante du papier, juste sorti du bac révélateur, est infiniment précieux.

Gabriel est étudiant en licence de physique sur le campus de la Doua, à Villeurbanne. En ce dernier dimanche d'octobre, il flâne de l'autre côté du Rhône, s'arrête pour prendre quelques clichés, s'assoit dans un café, puis se remet en route, tranquillement. Il profite de cette journée de liberté pour se détendre avant de rentrer chez lui, seul.

Sa chambre est petite mais confortable. Il habite un quartier proche du centre-ville. Par la fenêtre, il peut contempler la tour de la Part-Dieu. Elle règne devant une multitude d'immeubles, déchirant le ciel de la ville, tout proche des étoiles. Gabriel aime laisser l'air froid de l'automne caresser son visage, jouer avec ses cheveux...

Il adore la fac, mais le fourmillement des étudiants sur le campus, le brouhaha continu des amphes, tout cela sature ses sens.

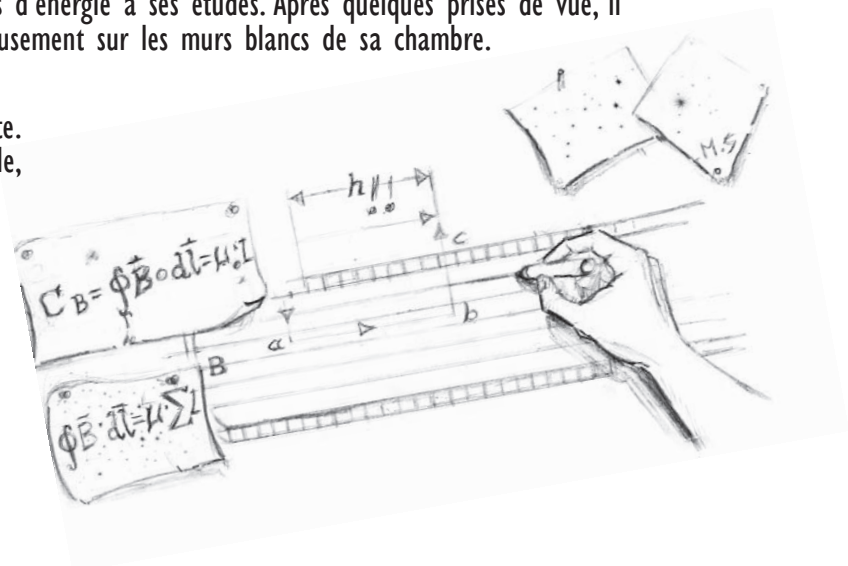
Quand il rentre le soir, il ne sort plus.
Il préfère plonger dans les cours, surfer sur le net.



Parfois, son regard luit d'un éclat fiévreux.

Cette année, il a décidé de consacrer plus d'énergie à ses études. Après quelques prises de vue, il gribouille des formules et les colle soigneusement sur les murs blancs de sa chambre.

Sa vie, si tranquille, est devenue palpitante. Son cœur déborde de passion, il la bride, la sublime en étudiant.



Mi-novembre. Gabriel s'éveille doucement. Il savoure quelques instants la tiédeur moelleuse des couvertures, saisi par une paresse diffuse. Il se reprend vite, regarde son calendrier... Aujourd'hui promet d'être une journée palpitante.

Dans le Tram T1, il retrouve la promiscuité des autres étudiants. Quelques minutes plus tard, il s'installe au fond de l'amphi 2. Bientôt, le professeur arrive, majestueux, comme nimbé d'une aura puissante. Il est spécialiste des astres... Gabriel se tortille sur son siège, bouillonnant d'excitation.



Gabriel boit ses paroles, il prend des notes avec frénésie. A la fin du cours, alors que tous les étudiants se précipitent vers les portes de sortie, il se faufile et attend près de l'estrade. Les questions se bousculent dans sa tête, il ne sait par où commencer.

Le professeur lève les yeux vers lui, surpris par son regard insistant. Le jeune homme se lance, un peu fébrilement :

- La queue de plasma est bien la plus grande structure d'une comète ?
- En effet, répond le professeur tout en rangeant ses feuillets dans son cartable.
- Et elle est bien composée d'ions qui émettent une lumière dont le spectre lui est propre ?
- Tout à fait, c'est le résultat des réactions des molécules de gaz de la comète, comme pour la photodissociation, ajoute le professeur en se dirigeant vers la sortie.
- La photodissociation ? La dissociation moléculaire sous l'action d'un rayonnement lumineux ?

— Vous connaissez bien votre cours, jeune homme ! s'exclame le professeur en regardant ostensiblement sa montre.

Gabriel sent son cœur se gonfler de fierté, tout son corps semble habité. Il poursuit.

— Alors on pourrait obtenir la même chose sur terre ?

— Vous allez bientôt voir que c'est déjà le cas. Profitez donc de cette pause...

Puis avec un clin d'œil amusé, et tandis qu'il disparaît au coin du couloir, le professeur lance à son élève :

— Quoi qu'il en soit, on doit se revoir !

Gabriel marque un temps d'arrêt, son regard semble chercher un appui, il amorce un large sourire et se dirige vers la cafétéria. Très vite, dans sa tête, se créent des liens incandescents, des évidences, des intuitions, dont il ne maîtrise pas encore le sens et qui ne lui laissent aucun repos.

Lui, si réservé d'ordinaire, ne cesse de parler avec les autres étudiants, développant ses théories balbutiantes. Il espère convaincre son auditoire et ne lésine pas sur les effets de manches, joignant le geste à la parole avec de grands moulinets de bras.

Quand soudain, son regard croise celui d'une jeune fille à la chevelure de jais, au fond de la salle. Elle se détourne, prend son manteau et se lève. Gabriel se fige. Il est frappé par la beauté de ses traits, la pureté de son teint opalin. Elle semble auréolée d'une lumière scintillante.

Il est bouleversé, comme transcendé. Son cœur palpite sous l'effet des rayons cosmiques. Dans ses membres, il sent passer comme un fourmillement électrique.

Gabriel vient de faire la découverte très personnelle de la photodissociation. Incapable de réagir, il laisse filer l'étoile.

GAB !!!

La voix de son ami est comme un intrus qui rompt le charme.

— Quoi ? demande celui-ci désabusé.

— Redescends... T'as été percuté par une météorite ou quoi ?

— Non, par un ange, je crois...



Mi-décembre. Les jours diminuent toujours plus et la nuit enveloppe de son manteau glacial les étudiants à la sortie des cours.

- On passe te prendre chez toi, Gab ?
- Pas de problème j'ai ce qu'il faut. On va attaquer sec !
- Ah oui ? Tu te lâches ?
- Grave, j'ai besoin de décompresser...
- De toute façon, on démarre rue Sainte-Catherine., on n'manquera de rien.

Ce soir-là, Gabriel et ses amis se dirigent vers un bar festif de Lyon. Arrivés au point de rendez-vous, un joint circule. Laissant le cannabis infiltrer ses poumons, Gabriel reste un moment sur le pas de la porte. Il apprécie le décor. C'est un bar exigu mais chaleureux où se pressent des silhouettes indistinctes. Il croise quelques regards, voit scintiller des sourires, onduler des corps.

L'esprit de la soirée s'empare de lui avec une fureur qu'il n'espérait pas. Consommant verre sur verre d'une bière à la mousse épaisse, grisé par les conversations, il se laisse porter par la fête, un peu ballotté sur cet océan capricieux et agité. Il plane. Les afflux sanguins martèlent ses tempes, mais ça n'est pas désagréable. Le monde tourne. Parfois, il capte des bribes sonores, le reflet d'un pendentif qui brille tel un kaléidoscope, une écharpe chatoyante, un visage qui semble lui adresser un signe amical.

Il est ivre quand il suit ses amis dans un night-club. Devant le videur se pressent des corps enthousiasmés par les diverses substances qui imprègnent leurs fluides vitaux.

Au détour d'un regard, Gabriel est transpercé par une apparition céleste, celle d'une chevelure ondulant dans l'air glacé de décembre. Une noirceur absolue aux reflets bleutés. Il croit percevoir, orné de cette parure sensuelle, le visage de sa bien-aimée.

Des rires l'interpellent et le forcent à quitter sa rêverie. Il est là pour danser, il doit festoyer. La nuit se déroule alors dans le trouble extatique de l'excès. Il s'abandonne totalement, s'agite au rythme de musiques insidieuses qui pénètrent son esprit. Tout n'est que couleurs qu'on agiterait violemment sous l'effet des ondes.

Fatigués, c'est aux premières lueurs de l'aube qu'ils traversent la passerelle du Collège dans le brouillard glacé et humide qui annonce un hiver rude. Gabriel lève les yeux vers le ciel opaque. De minuscules étoiles de neige se déposent sur son visage, avant de s'évaporer pour ne laisser que la morsure de l'eau.

Dissimulé sous l'arche centrale, un vieil homme assis semble chercher le sommeil. Il serre contre lui ses bras transis de froid. Sa bouche exhale difficilement un souffle muet plein de tristesse.

Gabriel est saisi par cette image. Celle d'un homme frissonnant qui vit dans la rue. Il n'hésite pas un instant et ôte son manteau pour le tendre au mendiant.



π

JE SAIS QUE T'ES À
2 GRAMMES MAIS
QUAND MÊME !

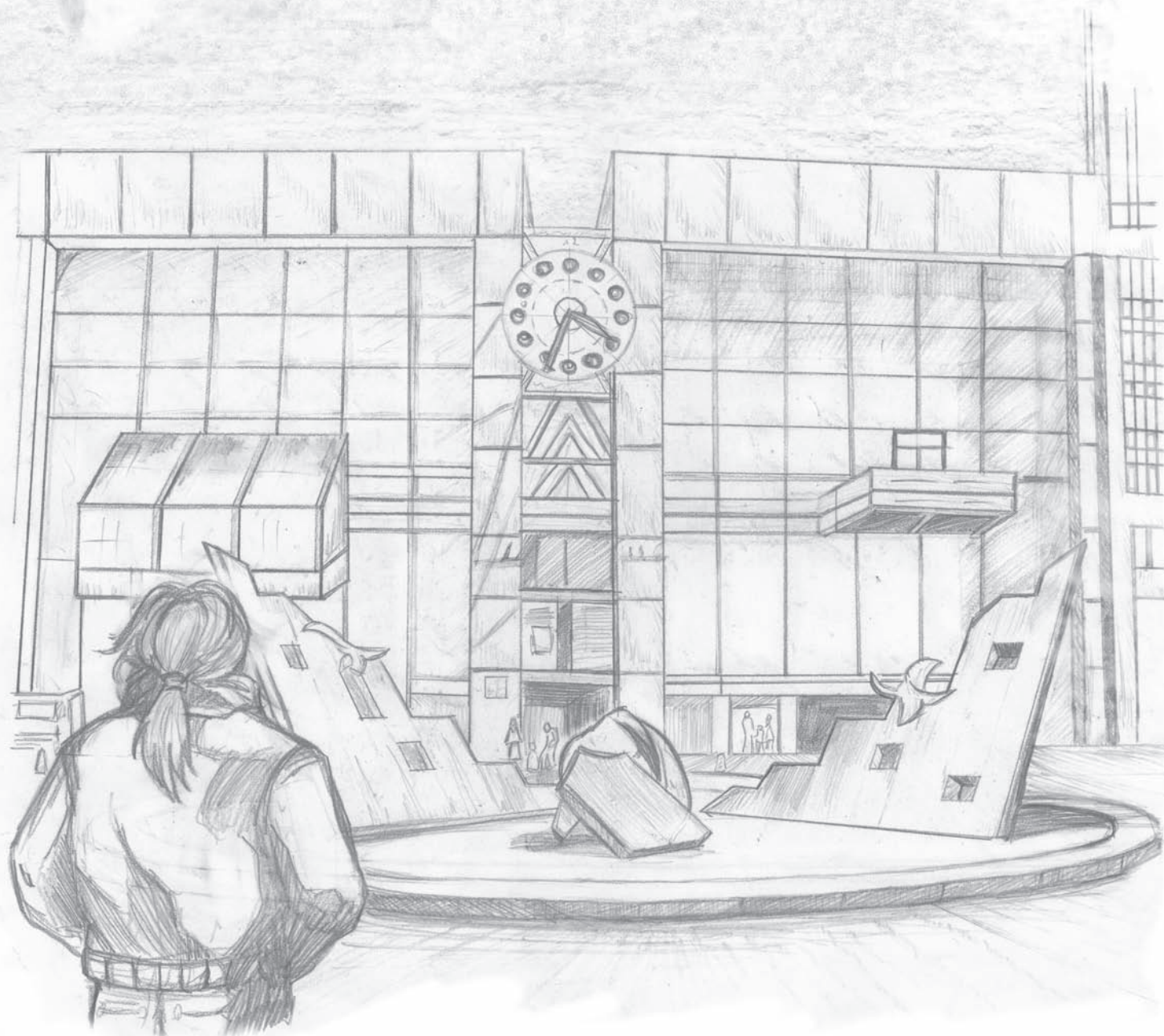


CE SOIR, JE VEUX QUE
TOUT LE MONDE SOIT HEU-

Après une éclipse de quelques heures, un rayon de soleil se glisse entre deux pans de rideaux avant de frapper résolument le visage endormi du garçon.

A contrecœur, celui-ci émerge du brouillard.

Alors que le bruit effervescent du comprimé d'aspirine lui broie les oreilles, il trouve la force de composer le numéro de ses parents. Ils l'attendent car les vacances de Noël commencent. Mais, pour une fois, il aura du retard.



L'éclipse d'un Ange © Les Artambules, 2013

2. Dialogues de sourds

Scène 1 : Gab et Léa, son amie d'enfance, dont les parents sont voisins des siens. Gab est assis dans la petite cour du pavillon familial. Il examine un vieux skate. Le visage de Léa apparaît derrière le mur.

LÉA (*enjouée*) : Gab, Gab !!! (*Il lève la tête*) Alors, il paraît que t'es arrivé hier soir ?

GAB : Ben ouais... Faut bien.

LÉA : Super, pour combien de temps ?

GAB : Une petite semaine.

LÉA : Ok, t'as quelque chose de prévu cet après-m' ?

GAB : Euh...

LÉA : On va au Grand Café de la place ?

GAB : Si tu veux.

LÉA : Si je passe te prendre vers quinze heures c'est bon ?

GAB : Parfait.



Scène 2 : Dans un bar du centre-ville. Les deux amis se font face. Léa consomme une eau pétillante, Gab a pris une bière.

LÉA (*rayonnante*) : Ça fait plaisir de se retrouver ici... J'avais trop envie de te voir !

GAB (*lointain*) : Ah oui ?

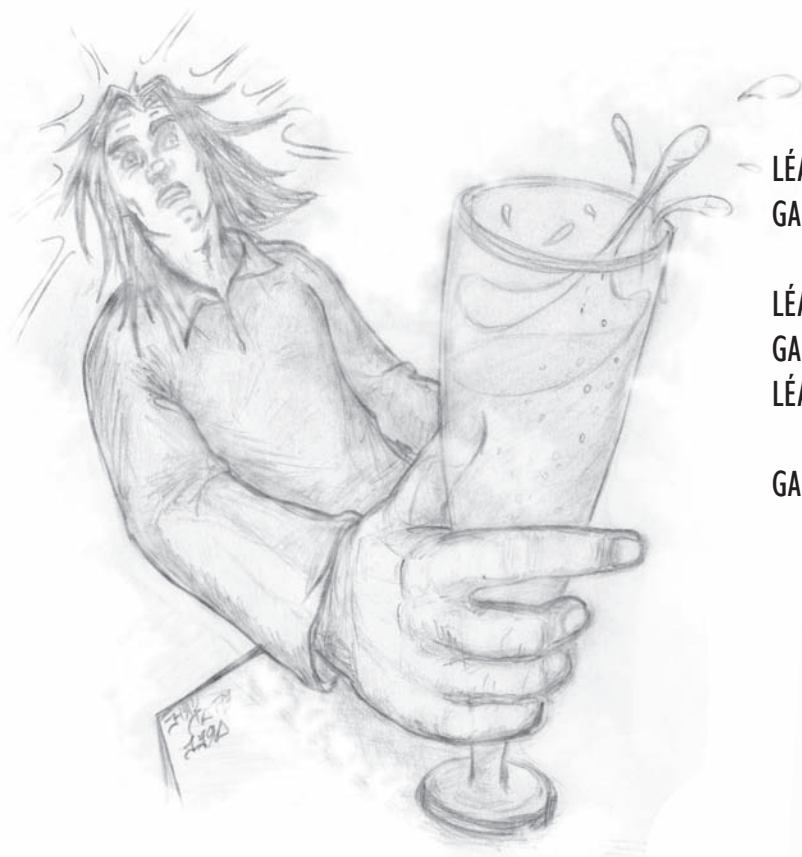
LÉA : Oui, j'ai deux super nouvelles.

GAB : Ah bon ?

LÉA : Avec Mickaël on a décidé de se marier.

GAB (*un peu sidéré*) : !

LÉA : Et... Comment dire ?... On attend un nouveau passager !



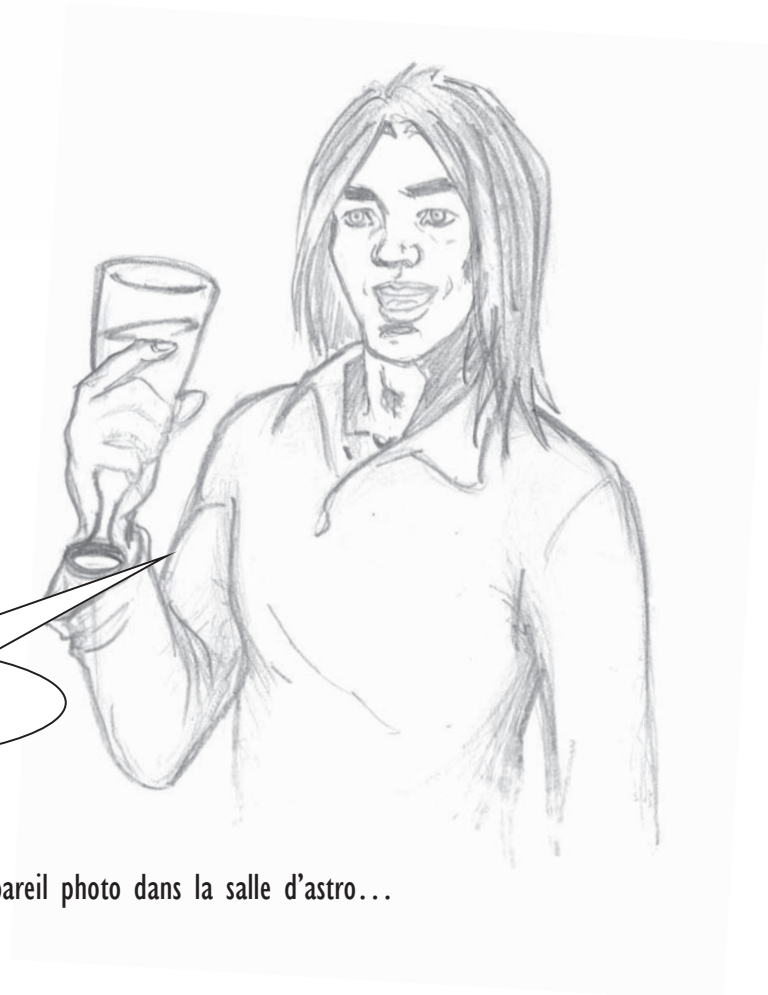
LÉA (*s'écriant de joie*) : Gaaab ! J'attends un bébé !
GAB : ... C'est... Magnifique ! Euh... Tu vas être... Maman, alors !
LÉA : Oui et j'ai pensé à toi comme parrain.
GAB : Moi ? Tu crois que je serai capable ?
LÉA : Tu rigoles ? Tu es la personne en qui j'ai le plus confiance ! Et ça me ferait tellement plaisir.
GAB : Ben... Faut que je me prépare donc ?

LÉA : Bon assez parlé de moi. Alors toujours célibataire ?

GAB : Non.

LÉA : Pas vrai, ben raconte !!

ELLE S'APPELLE FLORE... ON S'EST RENCONTRÉ À LA FAC...



GAB : Il y a quinze jours, j'avais oublié mon appareil photo dans la salle d'astro...

LÉA : Et ?

GAB : J'ai entendu une voix...

LÉA : Une voix ?

GAB : Une voix... mélodieuse.

LÉA : Mais qu'est-ce qu'elle t'a dit ?

GAB : « Eh ! C'est pas ton appareil photo que t'oublies ? »

LÉA : Ah bon ? Mais alors ?

GAB : Ben là je me retourne et je me trouve devant l'apparition lumineuse que j'avais cru rêver à la cafétéria. Tu te souviens, je t'en avais parlé...

LÉA : Mais oui, c'est vrai ! Mais alors, c'est le coup de foudre ?

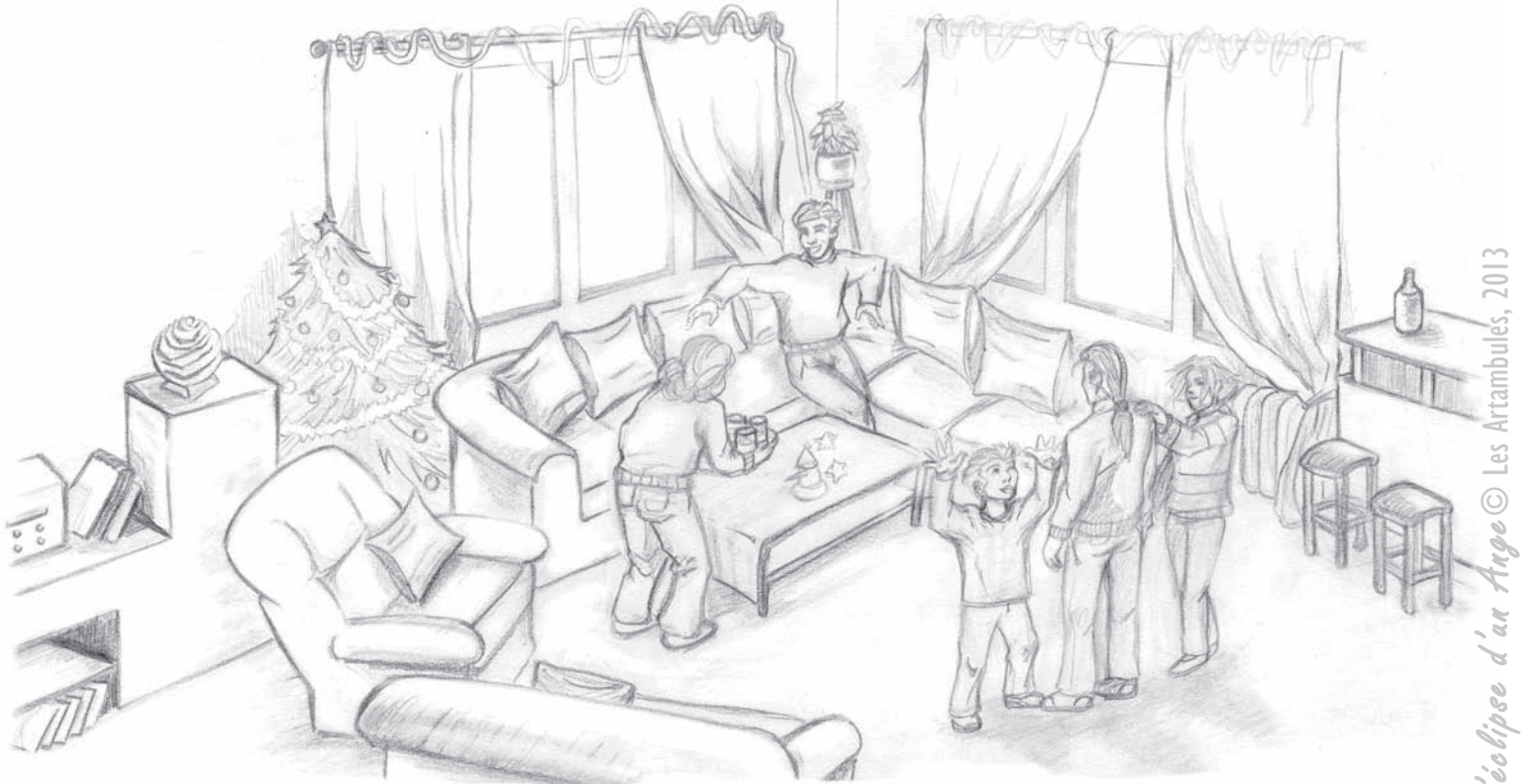
GAB : Euh... je crois.

LÉA : Ça alors... C'est cool... Je n'en reviens pas. Et tes cours, toujours aussi génial ?

GAB : C'est un truc de dingue...
LÉA : Et donc des nouvelles photos à me montrer ?
GAB : Tu verrais les dernières, quasi surnaturelles.
LÉA : Il faut absolument que l'on passe te voir à Lyon alors.
GAB : Venez quand vous voulez.
LÉA : Et tu nous présenteras Flore bien sûr !

Scène 3 : Le soir même, dans le séjour familial. Gab arrive dans la pièce. Le père est assis dans un fauteuil et regarde les informations télévisées. La mère arrange un plateau et des verres sur la table. Chloé, quinze ans, est occupée avec un téléphone portable. Quentin, douze ans, déboule dans les escaliers.

QUENTIN : Gab, viens ! Je vais te mettre ta raclée sur la vieille console. Tu vas voir...
CHLOÉ (*se redressant*) : C'est bon, t'as joué tout l'après-midi ! Et moi j'ai besoin de lui pour mon devoir de physique.
QUENTIN : Tu me saoules, toi t'as passé ta journée avec tes copines au téléphone.
CHLOÉ : Maman ! T'as vu comment il me parle ! Et tu n'dis rien toi ??
LA MÈRE : Vous n'allez pas recommencer tous les deux. Votre frère vient à peine d'arriver. J'ai préparé un petit apéro.



QUENTIN (*implorant*) : S'te plaît m'man, juste une partie.
CHLOÉ (*faussement à part*) : C'est pas possible, j'hallucine...
LA MÈRE : Quentin, c'est vrai, tu as assez joué pour aujourd'hui. Quant à toi Chloé, je te rappelle que ton grand frère est venu pour se reposer et non pour faire tes devoirs à ta place.

QUENTIN (*montant les escaliers en boudant*) : Ça me saoule !

CHLOÉ (*reprenant son téléphone*) : Alors maintenant, on vous empêche de travailler dans cette maison ? De mieux en mieux.

LE PÈRE : A propos Gab, ce premier semestre, comment ça se présente ?

GAB : Ça va bien.

LE PÈRE : C'est tout ce que cela t'inspire ? Je te croyais passionné ?

GAB : Oui... Mais c'est un peu compliqué à expliquer.

(*Le père vexé replonge dans le journal télévisé.*)

LA MÈRE (*contrariée*) : Au fait, tu as vu Léa cet après-midi mon chéri, comment va-t-elle ?

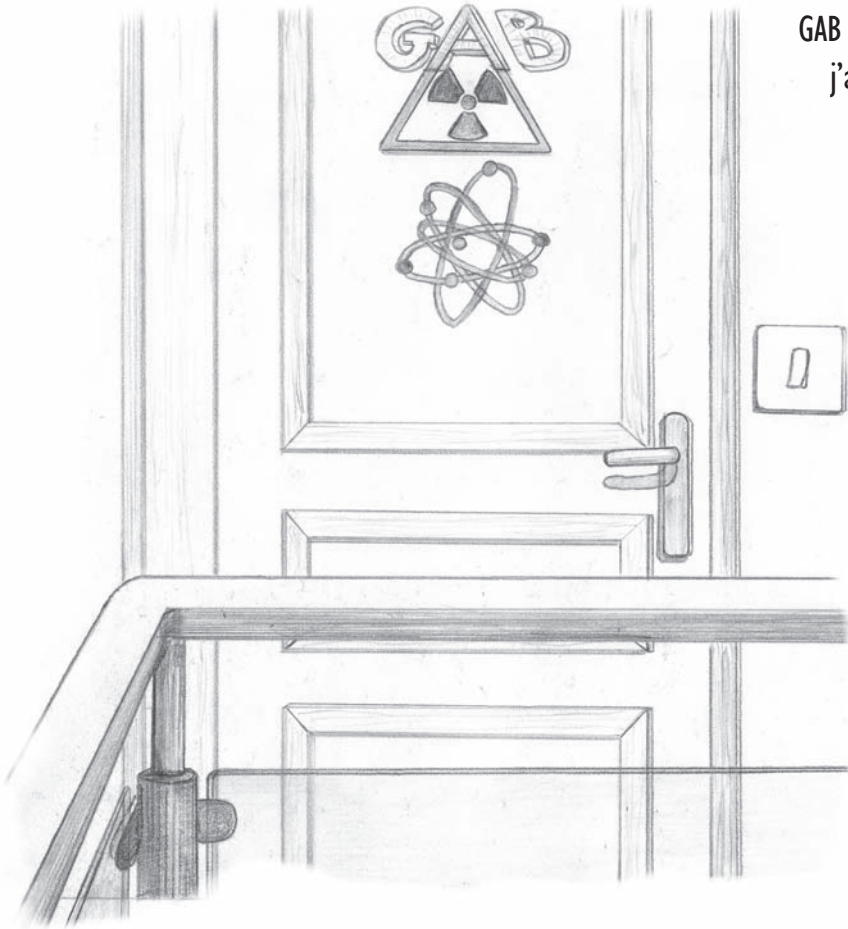
GAB : Elle va bien.

LA MÈRE : Mais qu'est-ce qu'elle devient alors ?

GAB : Elle travaille toujours à la mairie.

LA MÈRE (*insistante*) : Mais, je croyais...

GAB : Merci pour le verre, mais faut que j'aille bosser dans ma chambre.



Scène 4 : Table familiale, le soir, une semaine plus tard. Le père, la mère et deux enfants. Une place est vide. Les assiettes sont vides.

QUENTIN (*impatient*) : Maman quand est-ce qu'on mange ?

CHLOÉ : Oui maman, j'ai faim moi aussi !

LA MÈRE (*sortant un plat du four*) : On a dit qu'on attendait ton frère, j'ai préparé son plat préféré.

QUENTIN : C'est toujours pareil avec vous. C'est toujours lui qu'on attend...

CHLOÉ : Bon, j'en ai marre, je vais le chercher.

LA MÈRE : Toi, tu bouges pas d'ici. Je vais m'en occuper.

LE PÈRE (*agacé*) : D'accord, mais vas-y maintenant. C'est vrai que ça commence à bien faire.
On l'attend tout le temps.

(La mère se dirige vers la porte de chambre de Gab et frappe discrètement. N'ayant pas de réponse elle frappe avec plus d'insistance.)

GAB (*derrière la porte*) : Hum ?

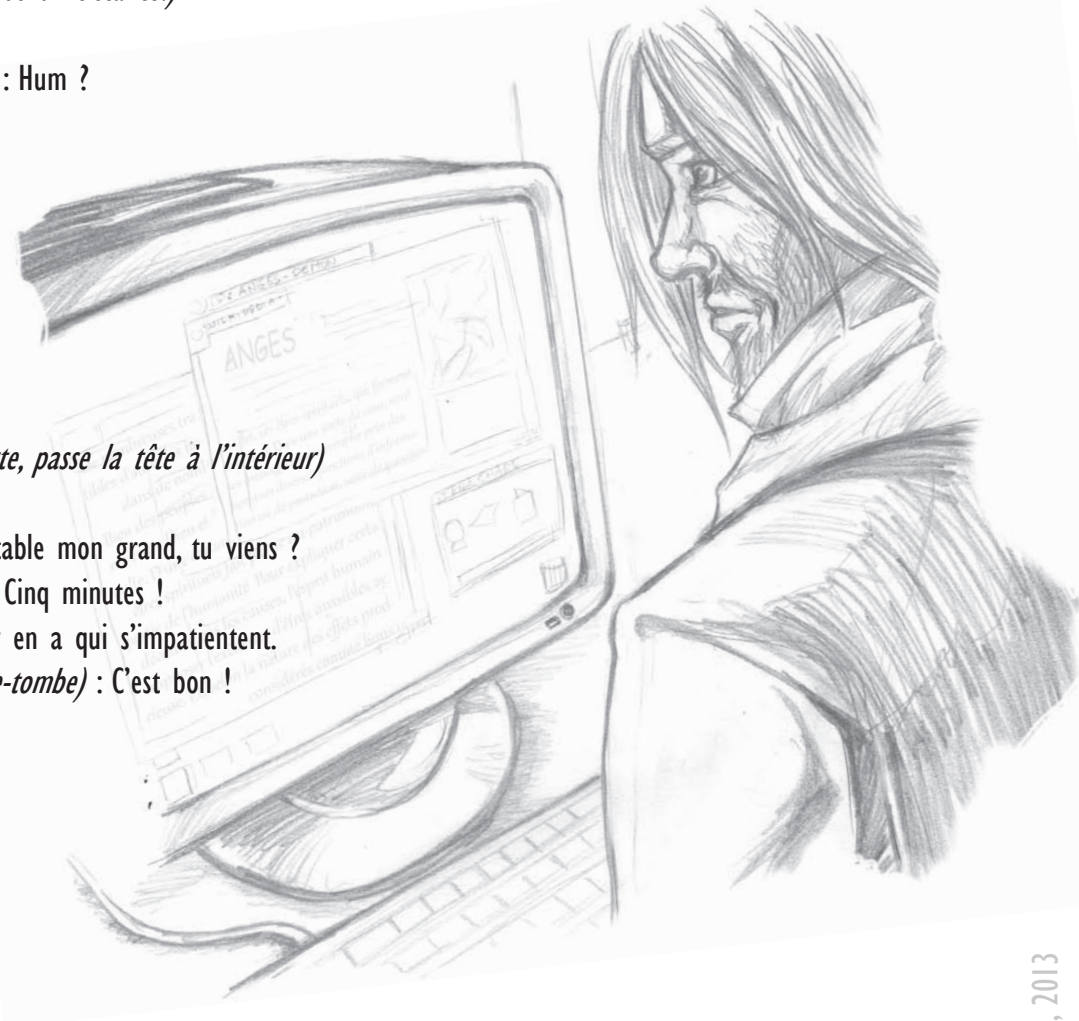
(La mère entrouvre la porte, passe la tête à l'intérieur)

LA MÈRE : On passe à table mon grand, tu viens ?

GAB (*soufflant*) : OK... Cinq minutes !

LA MÈRE : Fais vite, il y en a qui s'impatientent.

GAB (*d'une voix d'outre-tombe*) : C'est bon !



(Après quelques minutes, Gab sort de sa chambre et s'installe à table.)

LE PÈRE : Tout le monde est là. On peut manger maintenant.

LA MÈRE : J'ai fait un gratin dauphinois... Qui me passe son assiette ?

GAB : Ça m'dit rien, je vais plutôt me faire un sandwich.

CHLOÉ : Moi aussi je me fais un sandwich !

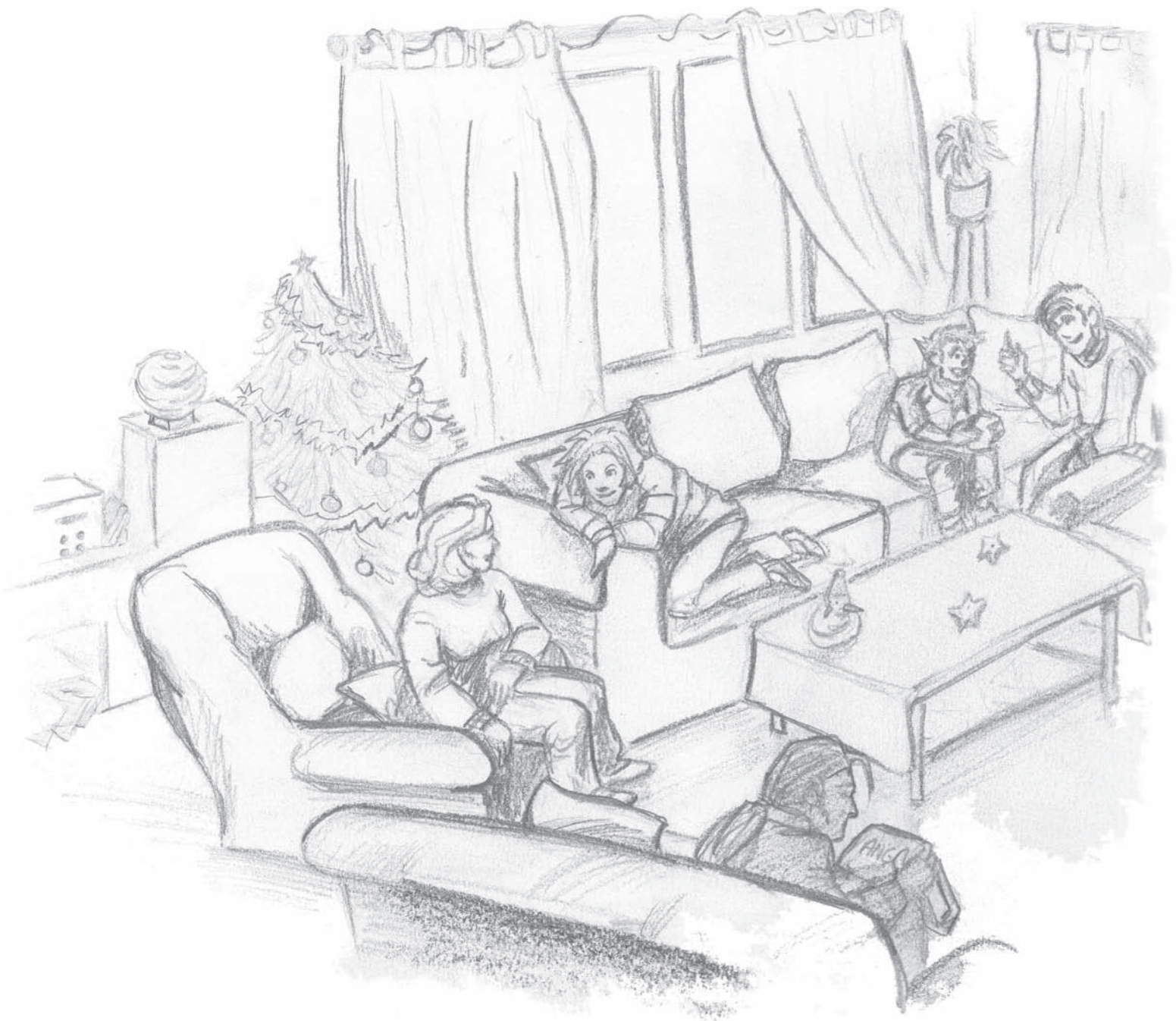
LE PÈRE : Et puis quoi encore ? C'est pas un restaurant ici.

CHLOÉ : Pourquoi il a le droit, Gab, et pas moi ? Déjà qu'il se lève à midi et que personne lui dit rien....

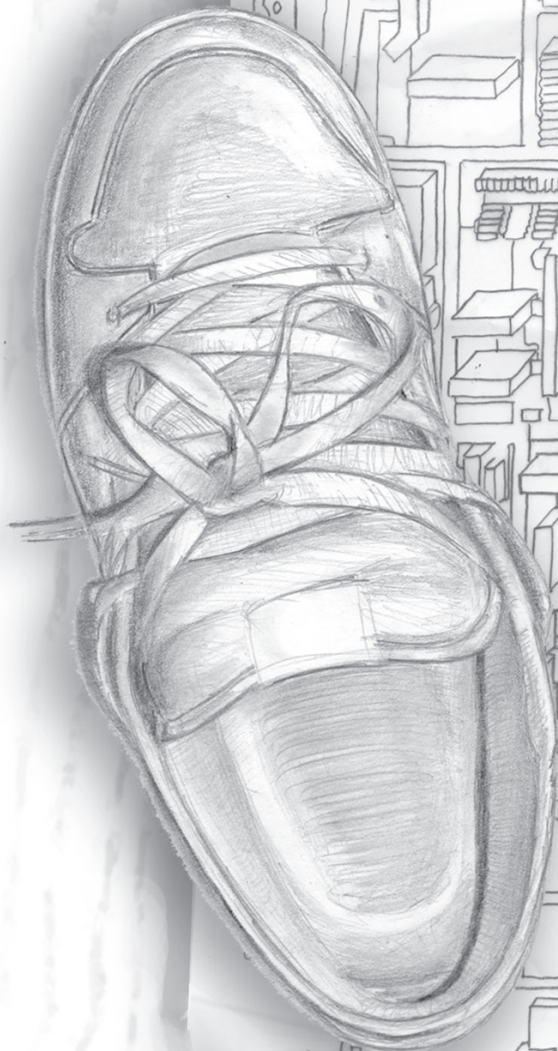
GAB (*brusquement*) : C'est bon je m'en vais.

LA MÈRE (*à Gab*) : Mais non, reste avec nous, c'est Noël.

LA MÈRE (*à Chloé*) : Cela suffit Chloé ! Ton frère a beaucoup de travail pour ses partiels, on verra quand tu seras étudiante.



3. Étoiles filantes



Janvier 2008
 L M M J V S D
 1 2 3 4 5 6
 7 8 9 10 11 12 13
 14 15 16 17 18 19 20
 21 22 23 24 25 26 27
 28 29 30 31

LUNDI
 7
 JANVIER
 S^t RAYMOND
 7-355

Sem 2

Δ DÉBUT PARTIELS

FAIRE TAIRE
 CE BROUHAHA
 PAS DE PLACE
 AI L'IMPROVISATION

Janvier 2008
 L M M J V S D
 1 2 3 4 5 6
 7 8 9 10 11 12 13
 14 15 16 17 18 19 20
 21 22 23 24 25 26 27
 28 29 30 31

MARDI
 8
 JANVIER
 S^t LUCIEN
 8-358

Sem 2

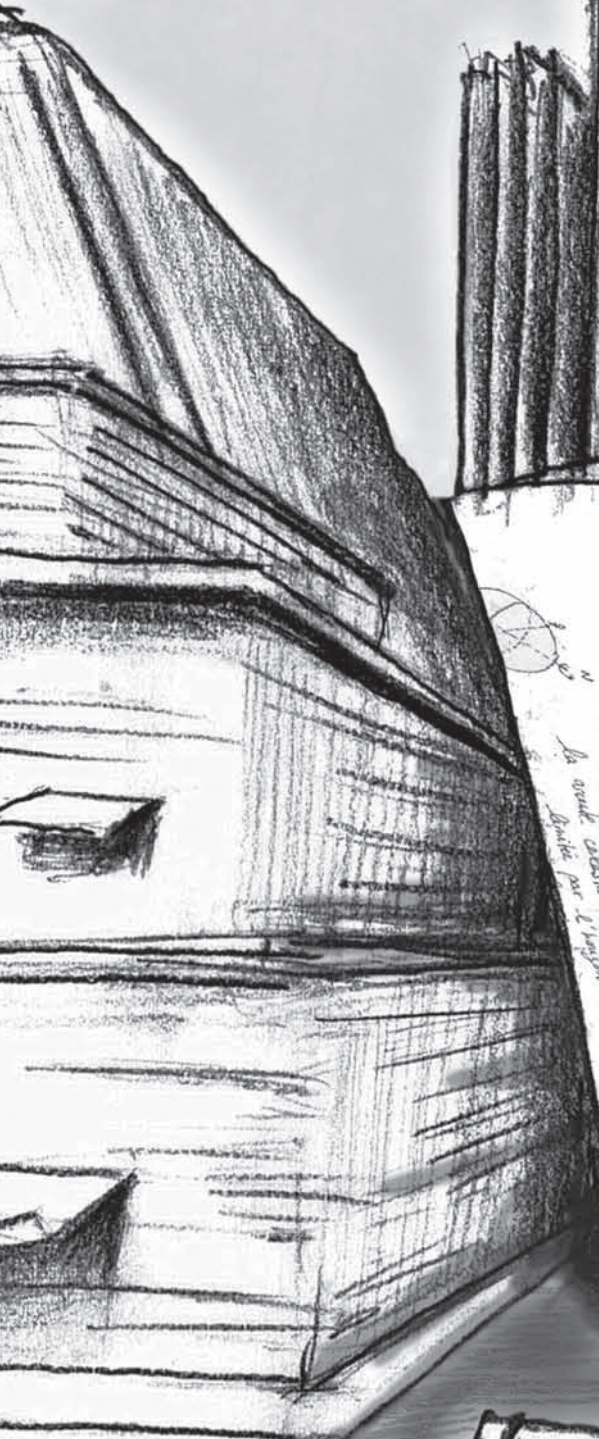
Exams, plus durs
 cette année
 ENFIN de 6 Matière
 Solide
 ASSURER avec les
 Solénoïdes
 Vendredi = le VRAI
 défi à ASTRO

Janvier 2008
 L M M J V S D
 1 2 3 4 5 6
 7 8 9 10 11 12 13
 14 15 16 17 18 19 20
 21 22 23 24 25 26 27
 28 29 30 31

JEUDI
 10
 JANVIER
 S^t GUILLAUME
 10-356

Sem 2

PAS de Solution
 LÂCHEZ MOI !!!
 Je suis PAS
EINSTEIN
 Besoin de REPOS



Janvier 2008
 L M M J V S D
 1 2 3 4 5 6
 7 8 9 10 11 12 13
 14 15 16 17 18 19 20
 21 22 23 24 25 26 27
 28 29 30 31

JANVIER
 S^t ALIX
 9-357

Sem 2

5 RÉSOLUTIONS

- 1/ Eviter de traîner à la Doua
- 2/ Plus de Télé
- 3/ Ni Viande ni Acides Gras saturés
- 4/ ~~XX~~ pompes / 3 heures
- 5/ Réserver CAFÉ + jus d'orange

Description du ciel
 1. Coords de l'observatoire
 2. Coords de l'objet
 3. Coords de l'étoile
 4. Coords de la lune
 5. Coords de la planète

point de l'éclipse
 la grande ellipse = la sphère
 la grande ellipse par l'origine

**HARD
 MHR**

Formes
 Lunaires
 Outrage en
 Rouge pla
 Esquisse

Janvier 2008
L M M J V S D
1 2 3 4 5 6
7 8 9 10 11 12 13
14 15 16 17 18 19 20
21 22 23 24 25 26 27
28 29 30 31

Fevrier 2008
L M M J V S D
1 2 3 4 5 6
7 8 9 10 11 12 13
14 15 16 17 18 19 20
21 22 23 24 25 26 27
28 29 30 31

VENDREDI 11 JANVIER
St. PAULIN
M-355
Sem 2

JOURNÉE COSMIQUE COOL

* Place à La FIESTA !! *

Janvier 2008
L M M J V S D
1 2 3 4 5 6
7 8 9 10 11 12 13
14 15 16 17 18 19 20
21 22 23 24 25 26 27
28 29 30 31

Fevrier 2008
L M M J V S D
1 2 3 4 5 6
7 8 9 10 11 12 13
14 15 16 17 18 19 20
21 22 23 24 25 26 27
28 29 30 31

MARDI 22 JANVIER
St VINCENT
22-394
Sem 4

OH 25: **ENTFIN**
Un bon cliché
→ Produire 1 champ d'induction
UNI FORME
⚠ ATTENTION AUX **TURBULENCES**

Janvier 2008
L M M J V S D
1 2 3 4 5 6
7 8 9 10 11 12 13
14 15 16 17 18 19 20
21 22 23 24 25 26 27
28 29 30 31

Fevrier 2008
L M M J V S D
1 2 3 4 5 6
7 8 9 10 11 12 13
14 15 16 17 18 19 20
21 22 23 24 25 26 27
28 29 30 31

SAMEDI 12 JANVIER
St. TATIANA
Sem 2

Am

LE JOUR PORTE CONSEIL

Janvier 2008
L M M J V S D
1 2 3 4 5 6
7 8 9 10 11 12 13
14 15 16 17 18 19 20
21 22 23 24 25 26 27
28 29 30 31

Fevrier 2008
L M M J V S D
1 2 3 4 5 6
7 8 9 10 11 12 13
14 15 16 17 18 19 20
21 22 23 24 25 26 27
28 29 30 31

MERCREDI 23 JANVIER
St BERNARD
23-345
Sem 4

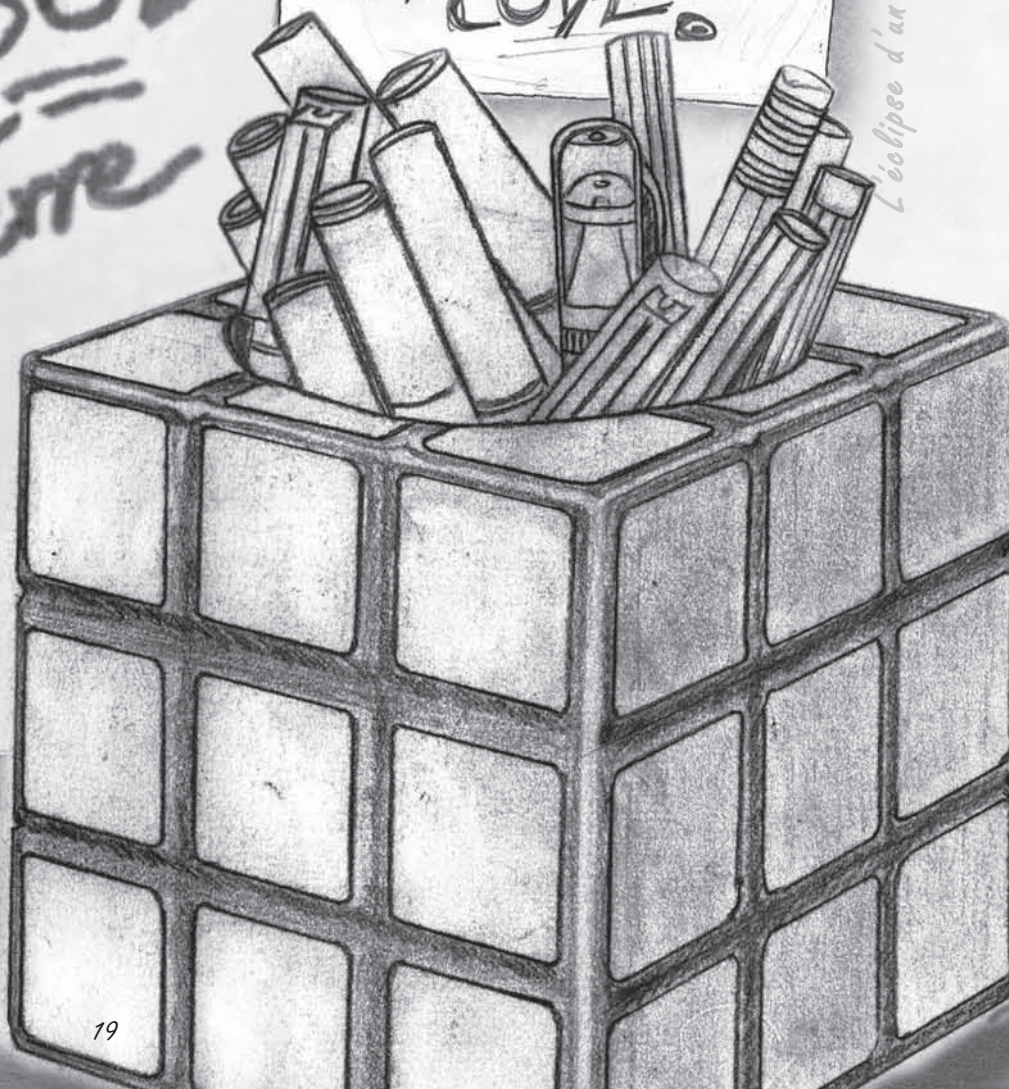
DIRE A MAIT D'ARRETER d'appeler. Je ne peux plus parler **LIBREMENT**

CHERCHER LE COYE!

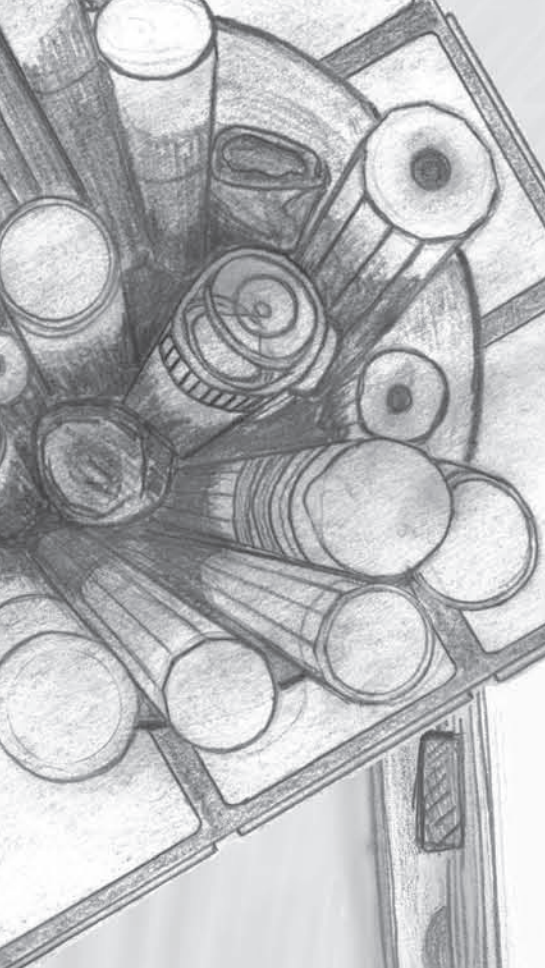
L'ORE

le Splendeur
lueurs
n mon coeur
nète de chaleur
douleur

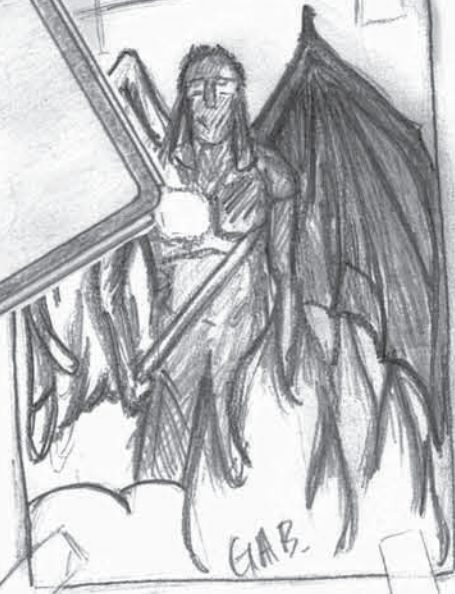
SOL
Terre



L'éclipse d'an Arge © Les Artamboues, 2008



le 23 FEVRIER 2008



FLORE # MARS

ABCDEF 6?

$\alpha X = \frac{a}{10} \frac{da}{a^2}$
 $\alpha OX = 40 \frac{3}{10} \int_0^{\infty} \frac{1}{a^2}$
les ELU
viennent de
MARS



Retourner prendre

Ces photos si pleine LUNE = L'UNIQUE L'UNITE UNIFORME

Au fur et à mesure de notre conscience de leur présence le voile entre le monde des anges et le nôtre s'estompe

Is
chev'cheat à communiquer avec nous

ADHIEL

messenger de la colère de Dieu

SAMAEI
venin de Dieu

ELLE

messenger de la lumière de Dieu
OWRIEL

GABRIEL
Force de Dieu

FITOMAG

COSMOLOGIE → UN(VERS)

VISIBLE

Appreciation de la lumiere blanche
les lois Snell-Herschel

Bobine

INVISIBLE ←

MAGNETIQUE

MARS???

distance de Hubble
 $dH = cH_0 = 3000h$
 $dH = cH_0 = 4500h_{30}$

temps de Hubble

$$t_H = H_0^{-1} = 10^{10} h^{-1} \text{ an}$$
$$= 11.4 \times 10^{10} h_{30}^{-1} \text{ an}$$



loi de Biot-Savart $B(r) = \frac{\mu_0}{4\pi} \frac{I \times (r-r')}{|r-r'|^3}$

Comment créer le champ d'induction?

24/02 Bulletin Météo

Message spécial de
visage radio = GROSSE
DEPRESSION SUR
le quartz sud-est

JE LE SAVAIS!

Allie (M) Alvin

GRAVITATION

FITO-MAG
1 MOIS
= FEVRIER

WHY??

AE: OUY = 6

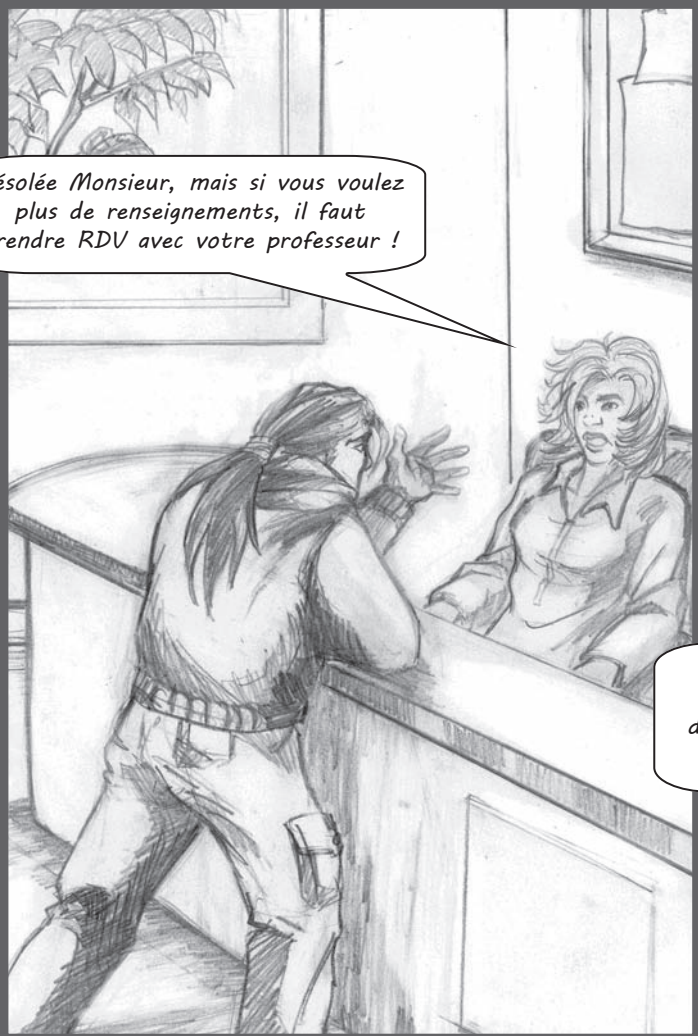
6+6+6+6
= 24
6+5+5+5
= 15

ELOR EWHY?

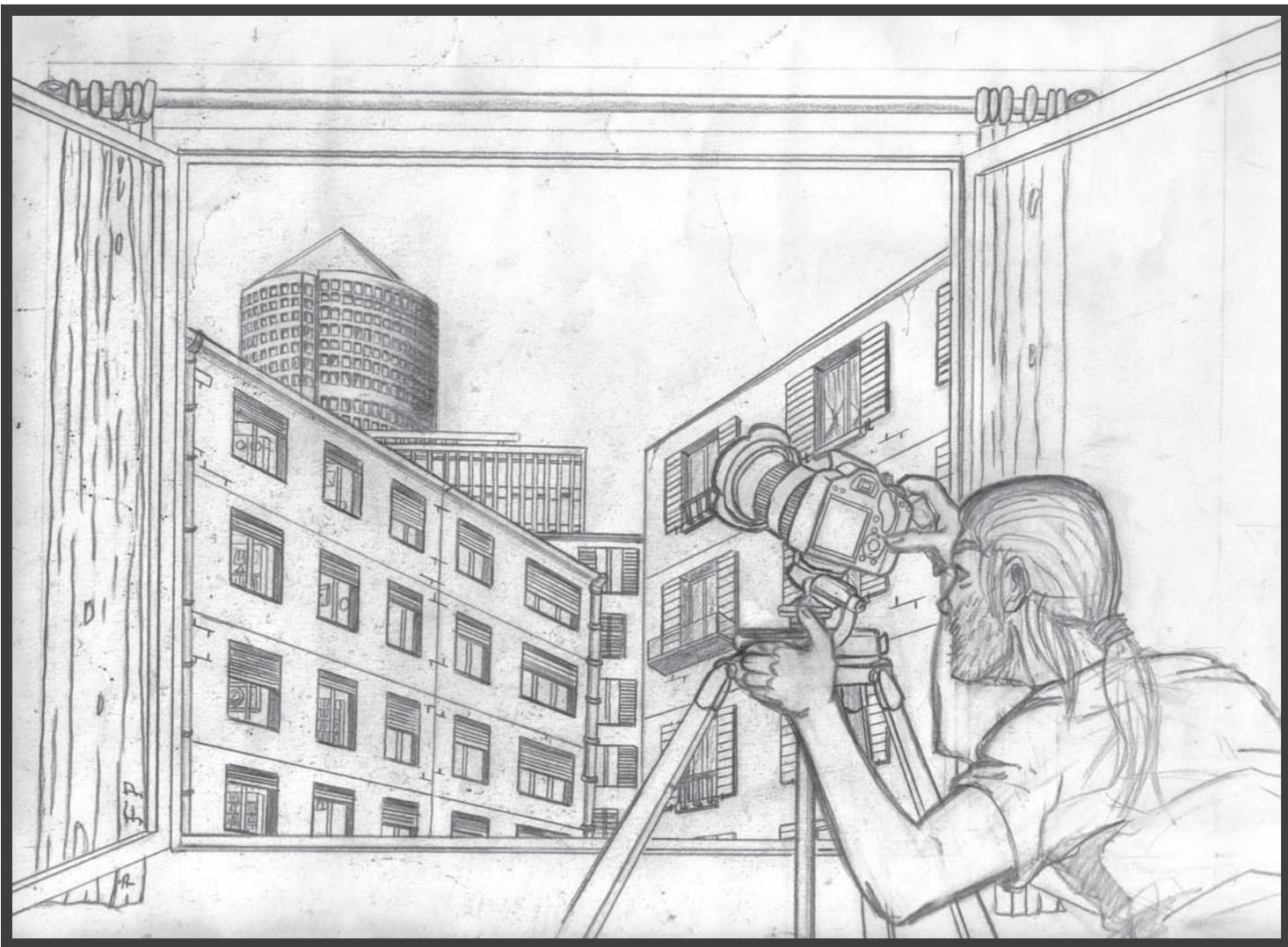
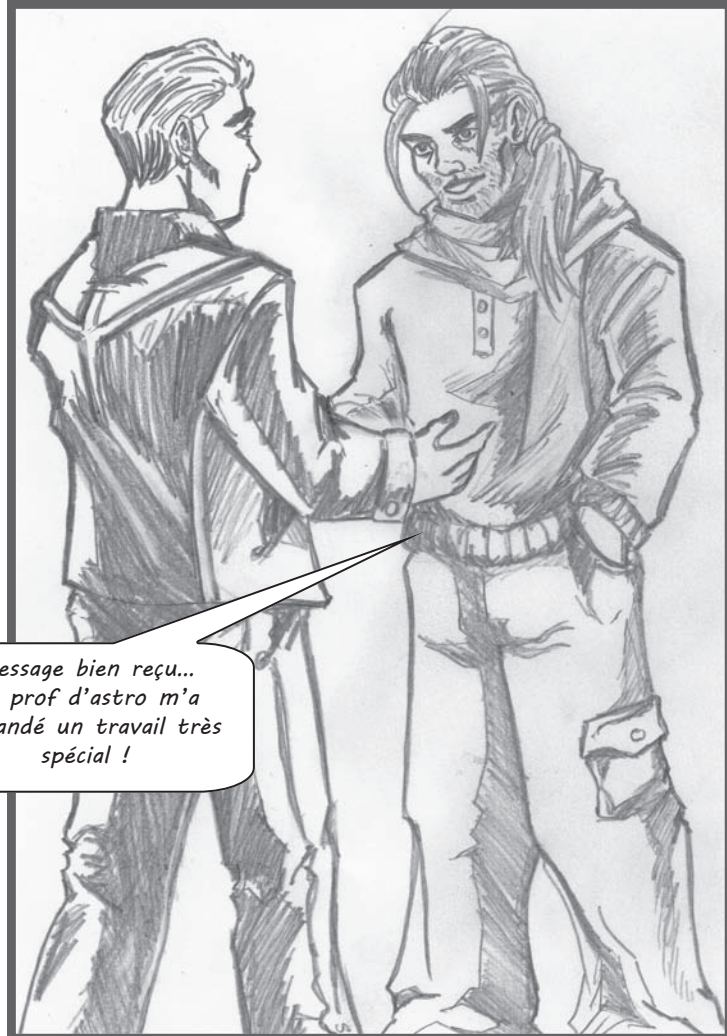
CLES

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

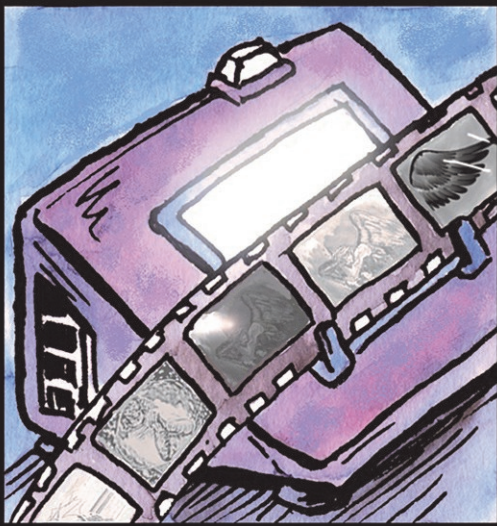
Désolée Monsieur, mais si vous voulez plus de renseignements, il faut prendre RDV avec votre professeur !



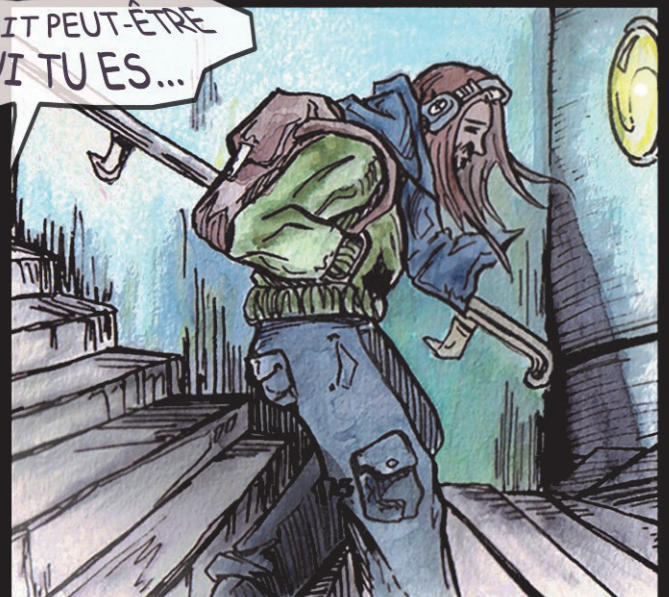
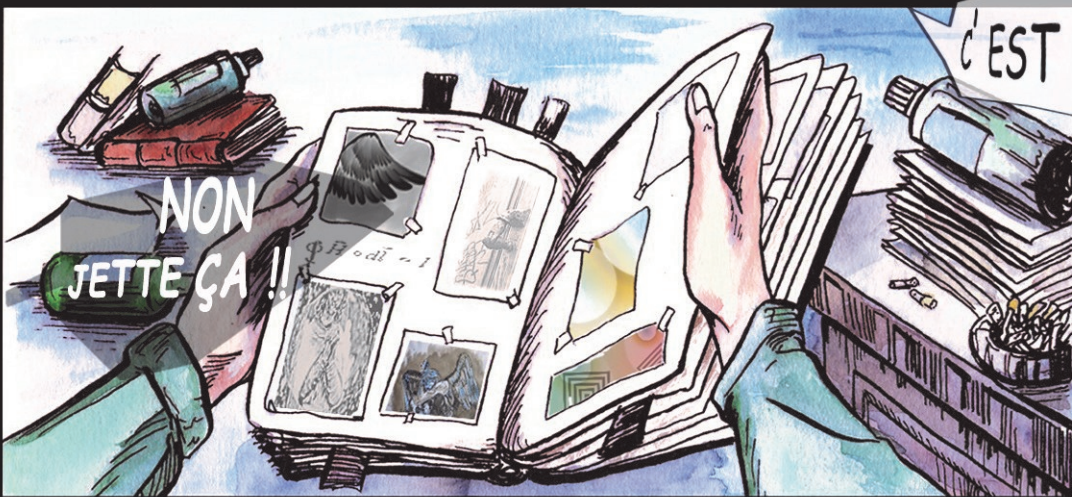
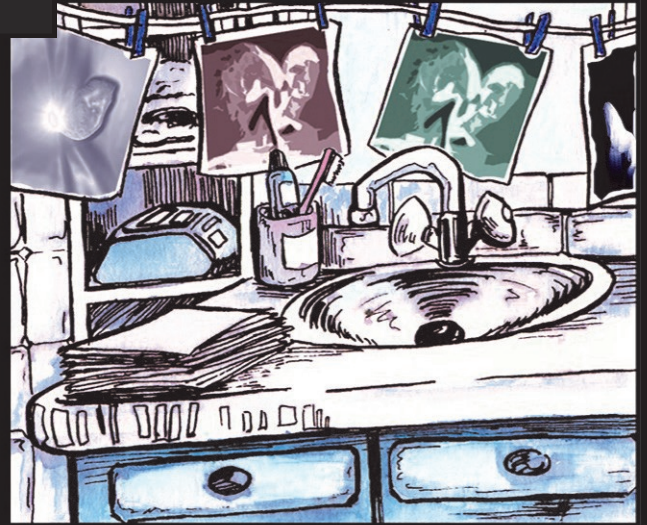
Message bien reçu...
Le prof d'astro m'a demandé un travail très spécial !

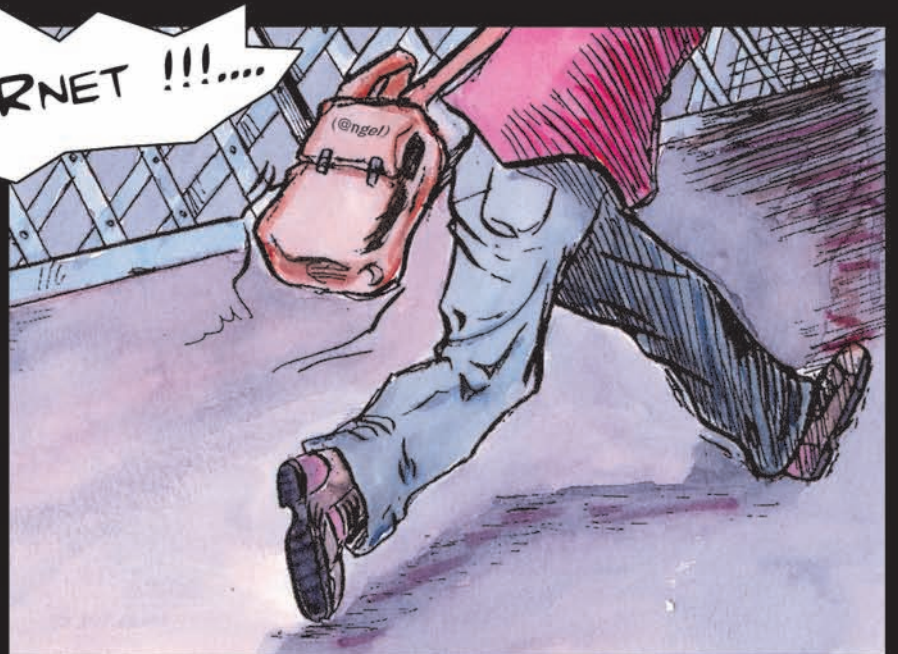
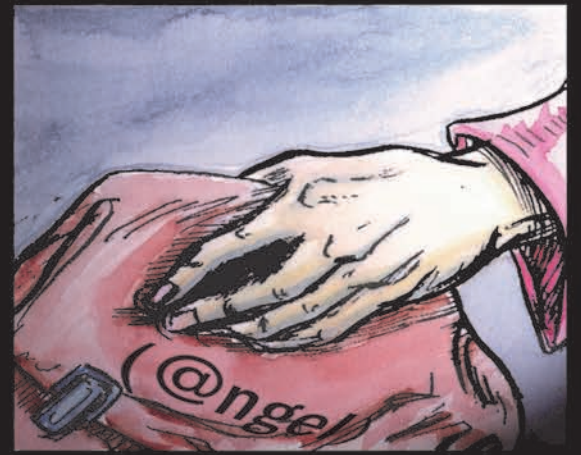
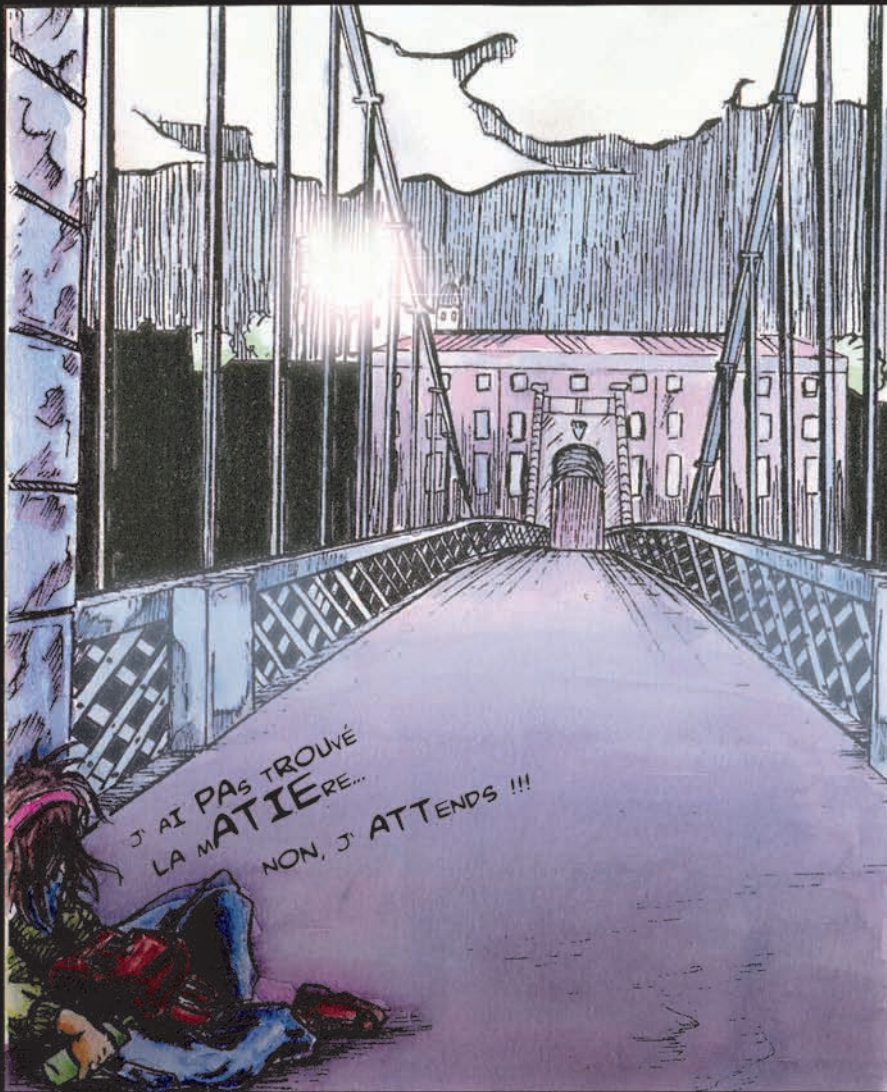


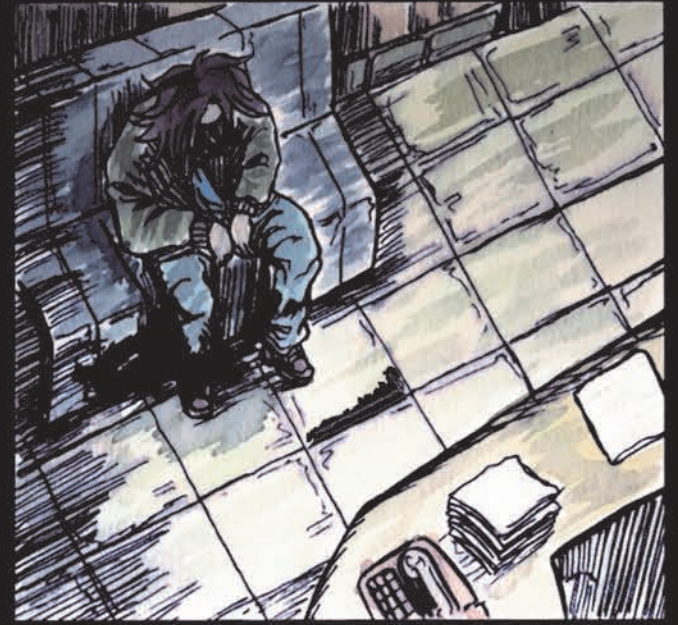
L'éclipse d'Ar Ange © Les Artambules, 2013



4. DARK MATTER









DANGEREUX

PILE ATOMIQUE

TU TU TU TU TU

LES ELUS

VIENNENT DE MARS

CE SONT DES HYBRIDES

RÉGUISÉS

PRENDS GARDE !!!

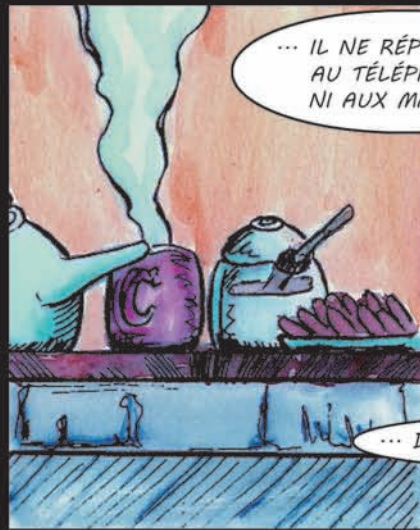
FORCE ÉLECTROMAGNÉTIQUE



ET VOILÀ !

BEN MON COEUR, T'AS UN SOUCI ?

C'EST GAB... JE M'INQUIÈTE UN PEU ...



... IL NE RÉPOND PAS AU TÉLÉPHONE, NI AUX MAILS...



... DEPUIS DES SEMAINES



... MÊME SA MÈRE N'A PAS DE NOUVELLES DEPUIS QU'IL A RATÉ SES EXAMS.



... MMM ? SI ÇA PEUT TE RASSURER, ON Y FAIT UN SAUT !



GAB, GAB...

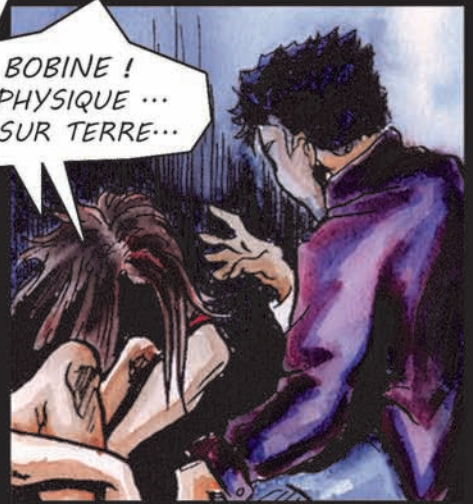


MAIS... QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ ?

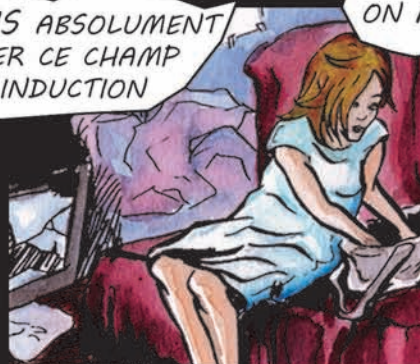


J'ARRIVE PAS À CONSTRUIRE...

MA BOBINE ! C'EST PHYSIQUE ... LA VIE SUR TERRE...



JE DOIS ABSOLUMENT CRÉER CE CHAMP D'INDUCTION



ON ME POURSUIT...



J'AI VU UN PROF À LA FAC... L'ORDRE DE...



SAMAËL... ...LA MORT



JE SUIS COINCÉ...



TOUT EST SURVEILLÉ

IL FAUT QUE J'ATTENDE LA LUNE !!!



T'INQUIÈTE PAS, ON VA APPELER DE L'AIDE.



OUI, NOUS SOMMES ARRIVÉS...



IL A TOUT CASSÉ, JE NE SAIS PAS CE QU'IL A PRIS... IL A BEAUCOUP MAIGRI, IL VA TRÈS MAL !!!

J'AI PRESQUE FINI...
... MON DÉTECTEUR PHOTOMAGNÉTIQUE D'AURA

JE VAIS... SHOOTER CES TRÂITRES !!!



5. TRANSFERT DE PARTICULE DANGEREUSE



NON JE NE COMPRENDS PAS CE QU'IL DIT...

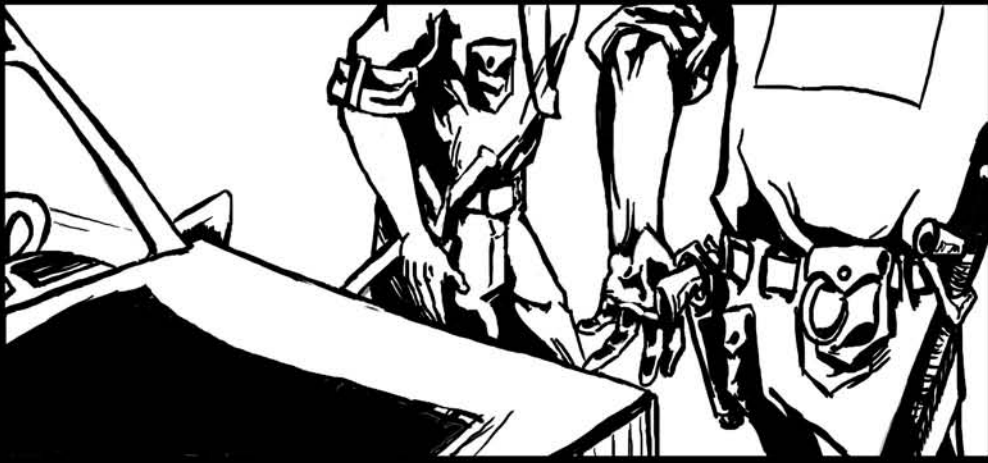
ÇA A L'AIR GRAVE...

JE CROIS QU'IL DÉLIRE,

NON, IL NE VEUT PARLER À PERSONNE.



LES POMPIERS ARRIVENT JE VOUS RAPPELLE.





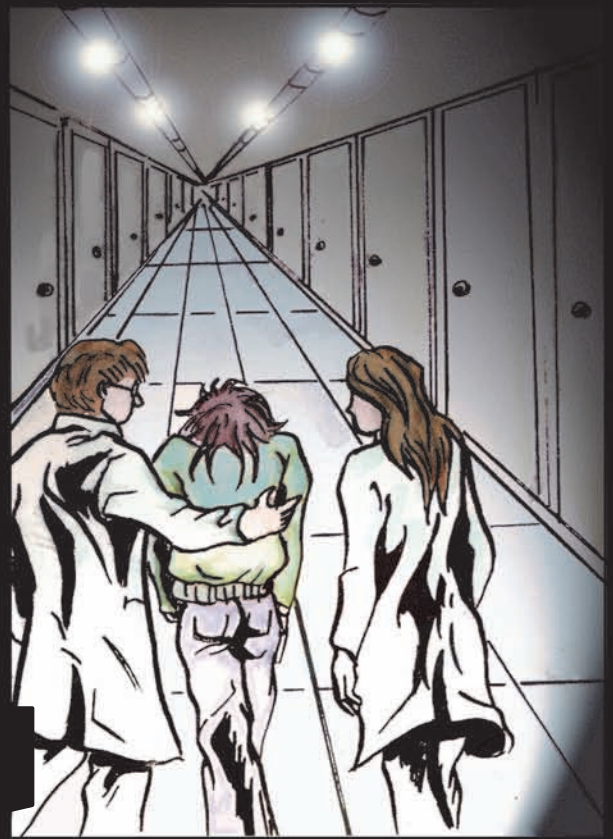




VENEZ JEUNE HOMME, LE MÉDECIN VA VOUS RECEVOIR

...VOS PARENTS PEUVENT ATTENDRE ICI UN MOMENT.

6. DANS LA BOÎTE



... UN GROS DÉSORDRE CHEZ VOUS

DES...ORDRES ?

HA OUI ! UN ORDRE VRAIMENT TRÈS PUISSANT

VOUS ÊTES AU COURANT ALORS ?

AU COURANT ... DE ?

OUI BIEN SÛR, IL NE FAUT PAS EN PARLER !

JE CROIS QUE VOUS ÊTES TRÈS FATIGUÉ....

NOUS ALLONS VOUS INSTALLER ICI POUR CE SOIR ET DEMAIN VOUS SEREZ TRANSFÉRÉ DANS UN AUTRE SERVICE



VOICI UN PYJAMA, VOS AFFAIRES SERONT GARDÉES DANS UN SAC



WELCOME !



L'éclipse d'un Ange © Les Assemblées, 2013



RETOURNEZ AU SALON !

VENEZ, NOUS ALLONS VOUS FAIRE VISITER LE SERVICE



VOUS VERREZ LE MÉDECIN ENSUITE



SI J'AI BIEN COMPRIS VOUS PERCEVEZ COMME...



...UNE MENACE SUR VOUS ?

LE MONDE ENTIER EST MENACÉ



DES DÉMONS...

J'AI REÇU DES INSTRUCTIONS PRÉCISES !

VOUS VOULEZ DIRE QUE VOUS AVEZ ENTENDU ... DES VOIX ? DANS VOTRE TÊTE ?

ÉCOUTEZ, JE NE SAIS PAS COMMENT ILS S'Y PRENNENT



MÊME LA TÉLÉ ME PARLE !

L'ORDRE DE SAMAËL ... ILS SONT À MES TROUSSES

OUI, C'EST SANS DOUTE CE QUE VOUS RESSENTEZ, MAIS PARFOIS NOTRE PERCEPTION NOUS JOUE DES TOURS...



CELA DOIT ÊTRE DIFFICILE À VIVRE, ICI VOUS ÊTES À L'HÔPITAL, VOUS ÊTES PROTÉGÉ.



MAIS JE LES ENTENDS PARFAITEMENT !

ET JE LES AI PRIS EN PHOTO

ON M'A VOLE

TOUTES MES PREUVES

CES CHOSSES QUE VOUS ENTENDEZ, CE SONT ...



... DES HALLUCINATIONS, COMME DES CAUCHEMARS ÉVEILLÉS ...

IL FAUT VRAIMENT QUE JE SORTE !!!

OUI, MAIS CELA FAIT LONGTEMPS QUE VOUS NE DORMEZ PLUS,
VOUS DEVEZ D' ABORD VOUS REPOSER,
PRENDRE UN TRAITEMENT,

ET QUAND CELA IRA MIEUX,
VOUS POURREZ SORTIR !

LE SOIR

V' LÀ LES PILULES
MAGIQUES, EH EH

TENEZ
VOICI POUR VOUS !



MOI C'EST VIC, VICTOR...
VICTORIEUX ! VIGOREUX !
VÉNÉNEUX, VÉHÉMENT...

C'EST POUR CETTE NUIT...



T'AS PAS DES GÂTEAUX ?



NON MAIS J'AI DES CLOPES.



LE SPECTRE EST LA DÉCOMPOSITION PAR UN PRISME DE LA LUMIÈRE ÉMISE DES ANGES

Ouais, y'a des spectres dans le coin !

ON VA DANS MA CHAMBRE ?

YES, C'EST LA CLASSE !

ET VIVA LA VIDA !



MAIS QU'EST-CE QUE VOUS FAITES LÀ ???

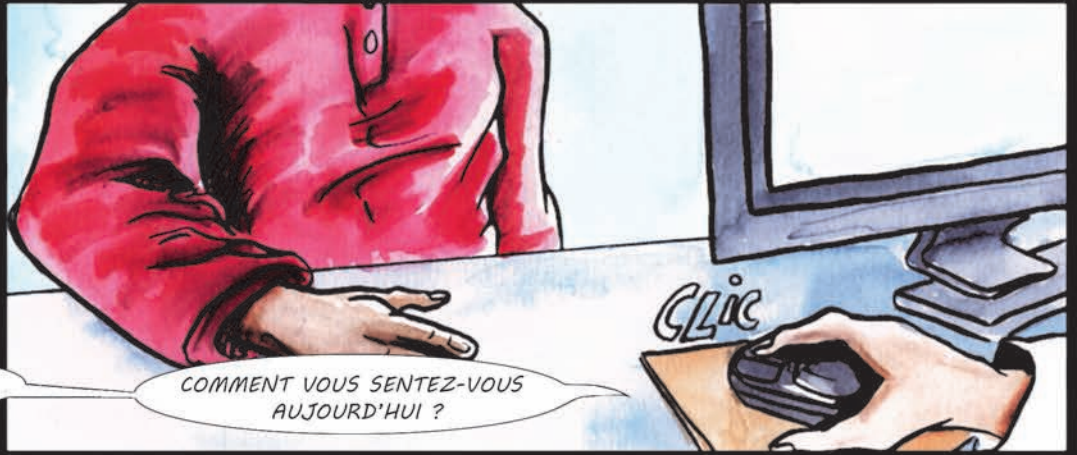


L'éclipse d'Ar Ange © Les Artambules, 2013





ALORS ?



COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS AUJOURD'HUI ?



ÇA VA ... BIEN !
MERCİ DOCTEUR



VRAIMENT ?

BEN, EUH... OUI ?



POURQUOI ?
QU'EST-CE QU'ON
VOUS A DIT ?



RIEN D'INQUIÉTANT ...



QUAND EST-CE QUE
JE POURRAI SORTIR
ALORS ?

... BIENTÔT,

POUR L'INSTANT VOUS
POUVEZ ALLER DANS LE PARC,
PRENDRE DES PERMISSIONS.



D'AILLEURS ... ALLEZ-Y,
JE CROIS QUE QUELQU'UN
VOUS ATTEND !





ÇA VA ? ON S'OCCUPE BIEN DE TOI ?

... ON PEUT LE DIRE COMME ÇA !



TU NOUS AS FAIT PEUR, TU SAIS ?

OUI, JE SUIS DÉSOULÉ, C'EST VRAIMENT LA HONTE



MAIS NON, LE PRINCIPAL C'EST QUE TU AILLES VRAIMENT MIEUX !

C'EST VRAI, J'AI PÉTÉ LES PLOMBS ENTRE LE STRESS, L'ALCOOL, LE CANNABIS ... ILS PARLENT DE ...



... BOUFFÉE DÉLIRANTE, JE CROIS



ÇA VEUT DONC DIRE QUE C'EST FINI ?

AVEC LES TRAITEMENTS, OUI



BEN C'EST SUPER !



SAUF QUE JE ME SENS VIDE, FATIGUÉ, SANS ÉNERGIE...



RAILCOSM'

Le quotidien gratuit du Nouveau Monde

Mercredi 1^{er} Avril 2009
www.railcosm'.com

N°33

7. RÉGLAGE DES BLANCS

POLITIQUE P. 3

La Chimère dans la tourmente.

Depuis une semaine, les célèbres établissements de produits laitiers chimériques Gervy, seraient au bord de la faillite. Le conseil d'administration de l'entreprise a interpellé tous les pays Pacifiques sur les risques économiques encourus par une telle situation sur l'ensemble de la production agricole de l'Union Transocéanique. Jeudi dernier, le porte-parole des Alizés a déclaré publiquement que l'Atlas apporterait son soutien inconditionnel à la défense de cette cause auprès du Conseil des Dieux. Par mesure de solidarité, un Gervy devait être distribué au petit déjeuner des réunions ministérielles. Or ce matin à la première heure, un fou aurait été surpris en train de dérober un pack entier du délicieux produit. Certains bruits mettent en cause une personnalité proche de Zeus mais les Alizés démentent formellement. Une vidéo amateur serait déjà en ligne sur e.luzion.com...

ARTS et CULTURE P.7

Réglage des Blancs ou ... la folie en images
Exposition photographique - Musée de l'Histoire et de l'Image -
11 au 22 mars 10H-19H (sauf lundis)



Un jeune photographe témoigne...

« Lorsque l'on a vingt ans et que l'on sort de l'hôpital psychiatrique, c'est d'abord un sentiment de liberté qui nous transporte. Finies les contraintes permanentes de consultations avec les psychiatres, les psychologues et les infirmiers. Terminés les mesures de surveillance et le régime des autorisations. Oubliées les errances quotidiennes et l'attente interminable d'un changement, d'une ouverture ou au moins d'une réponse. Enfin on est libre, libre de ses mouvements, libre de vivre à son rythme. On prend le temps de savourer un café le matin. On peut sortir de sa chambre sans crainte d'être taxé pour des cigarettes, sans être envahi par les claquements de portes, les

éclats de voix, les odeurs... Pourtant, la peur et l'angoisse ne sont pas complètement dissipées. En fait on est surtout lessivé, scotché, fracassé, plié, somné. On est seul au milieu de tout le monde, avec un sentiment de vide et UNE question : « Et maintenant qu'est ce qui va se passer ? ». Votre entourage, lui, semble avoir la réponse : « Prends bien ton traitement ! ». Oui, mais avec les médicaments, l'impression, c'est qu'ils ralentissent plutôt qu'autre chose. Et en même temps, il paraît que c'est indispensable pour soigner la psychose. Et puis l'on a perdu ses repères. Comme moi, certains ont été contraints de revenir chez leurs parents, d'abandonner leurs études. Il faut se représenter alors la honte que cela peut être lorsque l'on croise des connaissances et que l'on ne sait plus comment se comporter, ni si l'on doit parler de ce que l'on vient de traverser. Car il faudrait s'expliquer sur ce que l'on n'a pas vraiment

compris. Justifier ce qui n'a aucune raison d'être. Le plus important alors, c'est la famille et les amis les plus proches. Ceux qui nous connaissent vraiment et ne nous réduisent pas à la maladie. Ceux qui s'intéressent à nous et pas seulement aux comportements qu'on aurait pu avoir. Ceux qui croient en nous et nous soutiennent. Mais pour trouver la force d'avancer, il faut encore faire la démarche d'accepter l'aide des autres, faire confiance pour retrouver son estime, s'engager dans le soin pour mieux se dégager de nos craintes, réapprendre à s'aimer en s'ouvrant aux autres. Bref, nous devons retrouver l'espoir, savoir que nous sommes notre principale ressource et surtout, que nous sommes parfaitement dignes d'exister ! ».

Lire notre interview exclusive p. 7

LYON P. 8

Notre patrimoine en danger : le Musée des Influences menace de couler !

Au quotidien

La chope électronique ?

Plus d'un million d'utilisateurs s'y adonnent déjà.

Le témoignage de Marcel Lapinte confirme :

« Depuis que je gloupotte, je bois ce que je veux avec les copains puis je peux reprendre ma voiture sans danger... ! ». Pourtant, l'Agence Française de Haute Surveillance s'inquiète de son succès grandissant et met en garde contre les risques d'addiction. Une grande étude nationale est en cours.

Vous recherchez des SENSATIONS FORTES ?

GRAVITE3000 débarque à Lyon et vous propose un baptême en apeusementeur.
www.gravité3000.org

Votre avenir d'exception... Choisissez NEPHYLIMS.cosm Le professeur Maboule répond à toutes vos questions

Jeux de miroir

À l'origine une traversée
interminable dont l'opacité reflète
une perspective angoissante.
Sous la surface l'agitation menace
et me fait vaciller.



Dédale

Pavé d'embûches, le cours de ma
pensée trébuche. Impossible de me
débrancher de ce réseau hyper-
connecté entre imaginaire et réalité.

La descente

Les murailles calcinées de mon âme
me forcent à quitter les hauteurs
asphyxiantes de l'illusion.
Mes repères se fondent dans un
goulet de plus en plus étroit.



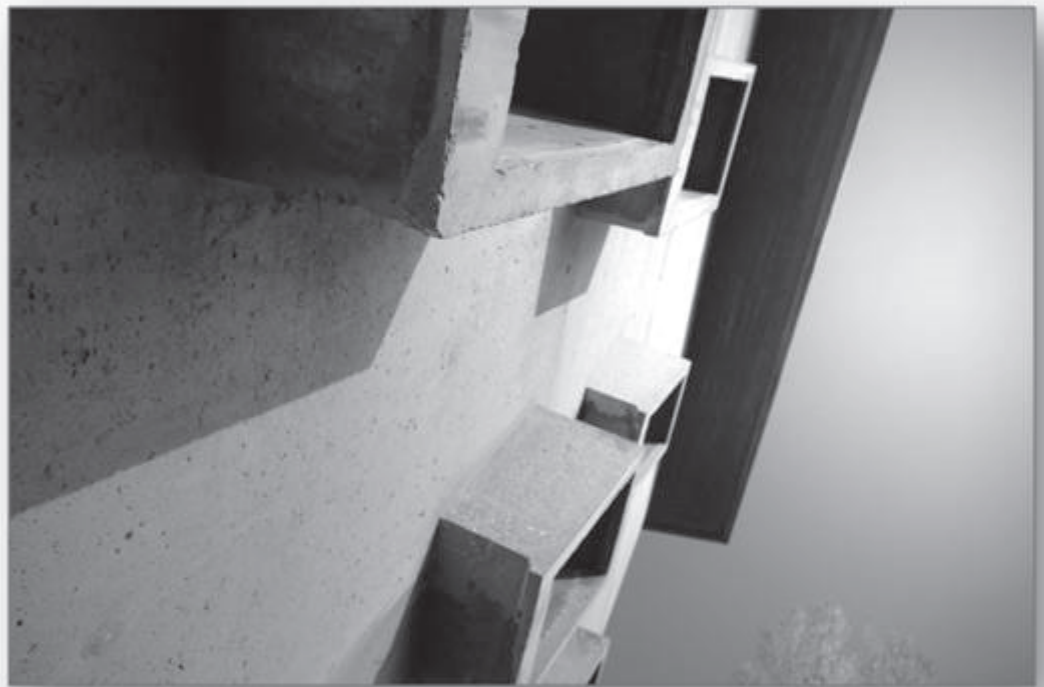


Complexe fragile

Je sens en moi comme une étrangeté. Les ailes me poussent mais je perds pied. Il faut que je m'accroche.

Structure hostile

Le monde bascule et je me réfugie dans l'ancre du savoir. Surgissent alors et me menacent les cages de béton armé de la Faculté.



Trouble mixte

Je quitte l'humanité. Mon corps hybride n'est qu'un composite organique et minéral, sans aucune suite logique.

Allée simple

J'entre en zone psychiatrique et
le vide absorbe mon esprit.
Une chapelle m'apparaît
mais je ne sais pas où je vais,
ni pour combien de temps.



Figures de l'esprit

Être seul quand on est plusieurs,
quand on est en morceaux.
Ma conscience fragmentée épouse sans
se défendre un environnement glauque
et se met à lui ressembler.

Stigmate de honte

Le prisme de la maladie produit un effet
déformant sur tous les psy-schismes.
Prisonnier d'une étiquette, j'attends
qu'un regard humain inverse le cours
des maux-dits.





Retour sur le rail

Lorsque l'on reprend ses esprits,
on est contraint de suivre un programme, tout tracé.
C'est alors une grande traversée du désert qui nous attend.
Puis un jour, on choisit d'exister, on s'accepte, on se redresse,
on se laisse aider, on sort de son cocon et l'on se sent revivre.



Chronique d'un succès annoncé

LA TRAJECTOIRE FRAGMENTÉE D'UN PHOTOGRAPHE ATYPIQUE

Gabriel QUAT'G, en interview exclusive, nous révèle sa folle expérience !

RAILCOSM' : Votre exposition aborde le thème difficile de la maladie mentale. Un sujet qui semble vous passionner...

G. QUAT'G : *En réalité, c'est un témoignage personnel, une passion involontaire. Car nul ne choisit d'être foudroyé par la maladie. Ça vous tombe dessus. Moi, j'ai vécu cette expérience comme une longue spirale infernale et j'ai tenté de traduire en instantané ce que j'ai ressenti alors dans la durée.*

R. : Vous utilisez un support classique : de l'argentique en noir et blanc. Pourquoi ce choix ?

G. : *Tout d'abord, je raffole des matières scientifiques. Et avec cette technique traditionnelle, la révélation des images fonctionne un peu comme une création où le hasard garde son importance. On peut toujours être surpris, émerveillé... En plus la qualité graphique permet de fixer les émotions, comme autant de rencontres avec l'Univers. Mais surtout, j'avais besoin de cette mise au point car c'est ainsi que mon accès de folie a débuté...*

R. : Mais comment est-ce possible ?

G. : *Un jour, certains tirages un peu voilés m'ont fait perdre pied. J'ai cru voir des choses surnaturelles puis, insidieusement, j'ai imaginé tout un scénario. Un vrai cauchemar. Il fallait tirer cela au clair.*

R. : Je crois qu'aucune figure humaine n'apparaît ?

G. : *Tout à fait. De mon point de vue, exposer le visage d'une personne pour parler de la psychiatrie aurait été stigmatisant. J'ai donc préféré utiliser des métaphores.*

R. : Stigmatisant ?

G. : *Vous savez, dans notre société, deux maladies restent inavouables, le sida et la maladie mentale. Si cela se sait, le comportement*

des gens change à notre égard. Le Sujet devient gênant, il est soigneusement évité ou abordé avec des sous-entendus. En fait les gens sont effrayés et pour se protéger, ils se tiennent à distance et nous collent des étiquettes comme si la maladie était notre identité. Mais ce n'est pas du tout la même chose qu'être Schizophrène ou Bipolaire comparé à avoir une schizophrénie ou un trouble bipolaire....

R. : Oui, ce sont des mots qui font peur...

G. : *Le drame c'est qu'on entend toujours des histoires de fous dangereux. Or les malades sont plus souvent victimes d'agression de droit commun, que les autres. Et pire, ce sont aussi les victimes d'une certaine catégorie bien pensante qui souhaite les protéger mais finit par les isoler, les rendre incapables ou persuadés de l'être...*

R. : Et vous n'avez pas peur de vous exposer ?

G. : *Si, je suis absolument terrifié et j'ai toujours cette honte au fond de moi. Mais malgré les craintes de mon entourage, je suis sorti du placard : un défi dont je ne maîtrise pas les conséquences malgré mon pseudo. Alors, peut-être que je suis encore fou, mégalo, mais je voulais changer les clichés à l'égard de la psychiatrie, encourager les gens à venir demander de l'aide, avant qu'il ne soit trop tard.*

R. : Vous voulez dire que l'on peut guérir de la maladie ?

G. : *Guérir de la folie ? C'est cela qui serait fou... Mais se soigner, c'est possible !*

R. : Et vous avez peut-être une recette miracle à nous communiquer ?

G. : *C'est drôle, je suis un peu le spécialiste des miracles... Mais il n'y a aucune recette applicable à tous. Seulement quelques in-*

grédients indispensables à doser selon les besoins ! Tout d'abord, il faut trouver une équipe de soin spécialisée dans ce domaine. Puis après avoir fait connaissance, approfondi un bilan, reçu une information, cela peut passer par la prise d'un traitement médicamenteux, un suivi psychologique personnel ou groupal et de la réhabilitation... C'est un long itinéraire qui demande du temps et qui nécessite d'être bien entouré par une famille et des amis.

R. : Ah oui ? Et comment a réagi votre entourage ?

G. : *Au début ils étaient perdus, et du coup, ils ont pu être maladroits, principalement par ignorance. J'ai d'ailleurs perdu de vue quelques copains qui se sont éloignés parce qu'ils ne comprenaient pas. En ce qui concerne mes parents et mes amis proches, ils ne m'ont jamais lâché. Eux aussi ont eu besoin d'être soutenus et informés. Ils restent essentiels : c'est grâce à eux que je suis ici aujourd'hui.*

R. : Et maintenant alors, quels sont vos projets ?

G. : *Après l'exposition, j'ai l'intention de poursuivre la photo et de reprendre la fac, au moins un temps. Je pense aussi donner des cours pour gagner ma vie. Ou peut-être changer d'air, me mettre au calme. Tout est ouvert...*

R. : Eh bien on vous souhaite une très belle réussite et l'on ne peut que chaudement recommander votre exposition à tous nos lecteurs !

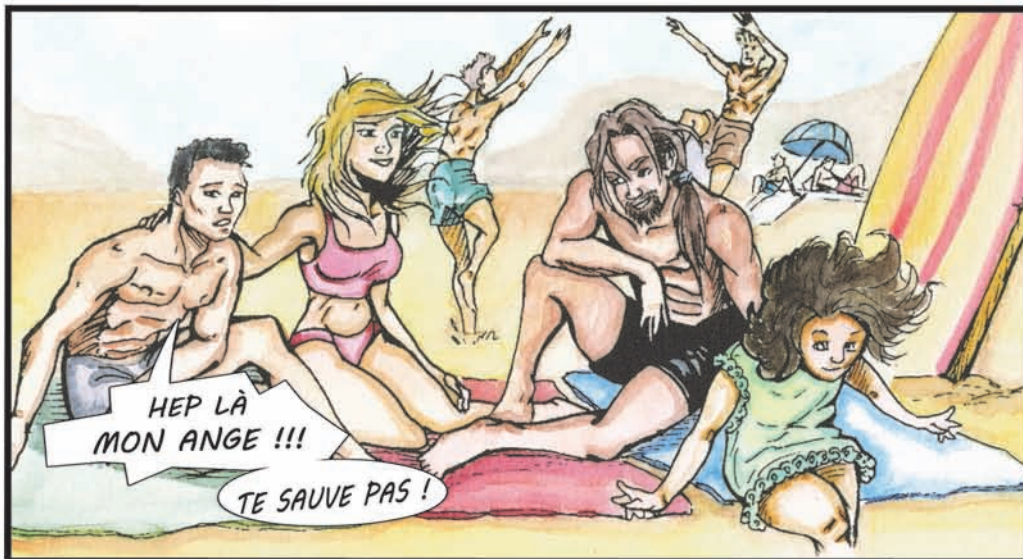
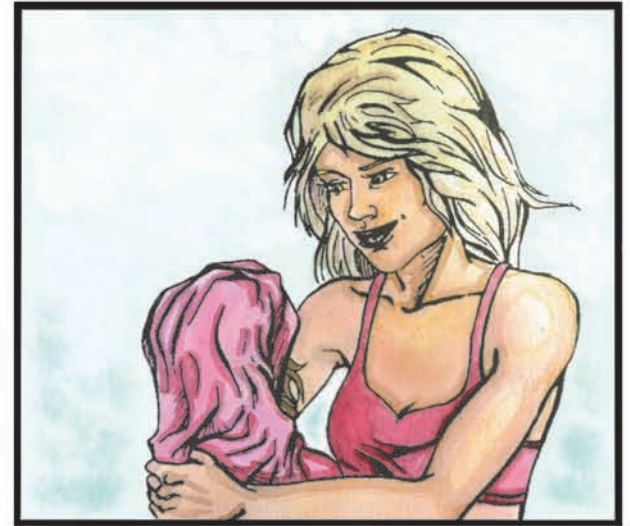
G. : *Merci !*

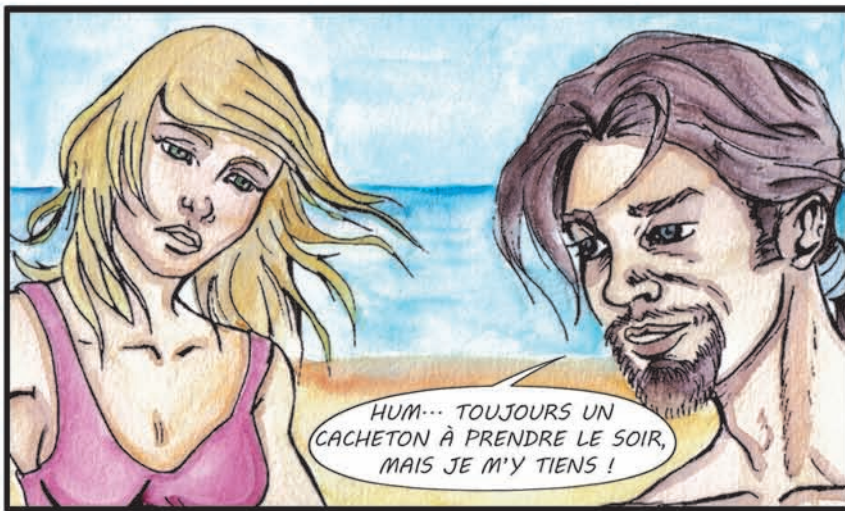
à voir

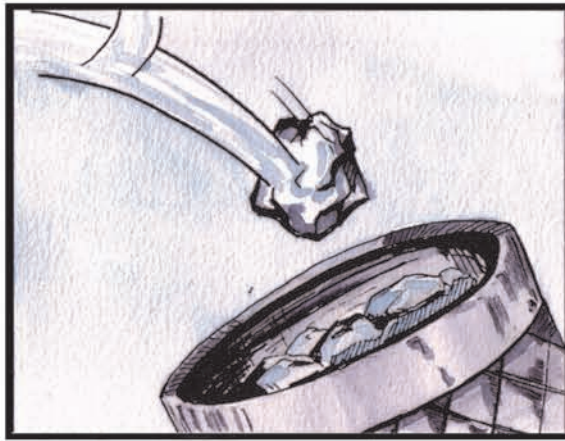
L'exposition photographique
Réglage des Blancs
Musée de l'Histoire et de l'Image
11 au 22 mars 10H-19H
(sauf lundis)

Épilogue

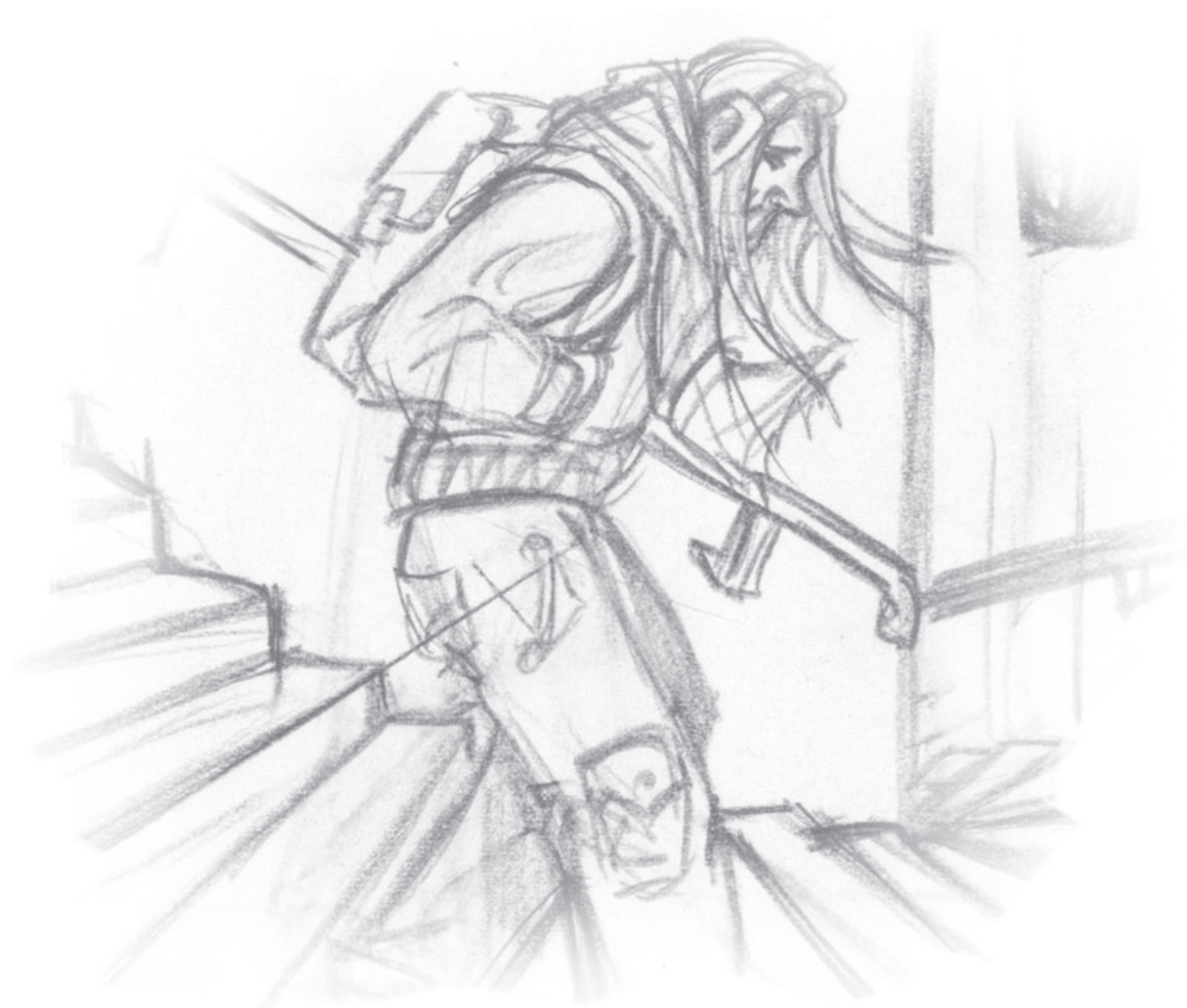








Parcours guidé



L'éclipse d'ar Ange © Les Artambules, 2013

PRÉSENTATION DU PROJET

Contexte

Il est établi que les jeunes adultes sont la cible préférentielle de l'émergence pathologique des maladies psychiatriques les plus graves liées aux psychoses.

En France, la mission de service public en psychiatrie est organisée sur la base de territoires de santé, classiquement appelés « secteurs » de psychiatrie. Dans ce cadre, les hôpitaux de jour peuvent offrir des soins individualisés à la journée, proposer des temps d'accueil, d'évaluation, des consultations ou des groupes thérapeutiques, ainsi que des conseils aux aidants... L'intérêt de ces structures est de permettre des soins intensifs au quotidien sans couper l'individu de sa famille ou de son milieu de vie. Ce type de soin a pour avantage de lutter contre la constitution d'un handicap psychique consécutif aux troubles, aggravé en cas de repli sur l'institution intra hospitalière.

Inscrit dans ce dispositif, l'hôpital de jour de Décines-Charpieu (secteur G33 du Rhône, pôle Est du Centre Hospitalier le Vinatier) a pour premier objectif la prévention des hospitalisations à temps plein. Mais, outre la lutte contre les symptômes les plus bruyants de la maladie, le but est de rétablir et de maintenir la personne dans un état de bien-être psychologique et fonctionnel en harmonie avec ses aspirations mais aussi la réalité de son environnement. Tout cela nécessite la participation active de l'usager et de ses proches à des activités thérapeutiques adaptées tout en recherchant une coopération et un décloisonnement avec la cité.

Réalisation

Dans ce cadre, nous avons élaboré un projet visant à mettre en œuvre le processus de resocialisation grâce à un témoignage sur le thème de la santé mentale.

Pour cela nous avons tout d'abord constitué un groupe ressource, dit « regards croisés », entre patients et soignants, destiné à recueillir les vécus liés aux troubles psychotiques dans leurs premières manifestations. A partir de ces premiers travaux, le groupe s'est ensuite engagé dans un projet de création d'une bande dessinée. Cet objet, facile à manipuler et accessible, semblait idéal pour exprimer dans un langage simple la trajectoire d'une première expérience psychotique.

D'emblée, cette réalisation avait pour vocation de donner la parole aux patients puis d'apporter au grand public un nouvel éclairage, non édulcoré, mais non dramatisé, sur la psychose.

Pour mettre en œuvre cette aventure, nous avons bénéficié du soutien du dispositif Culture à l'Hôpital et de l'implication de nombreux partenaires locaux (voir notre page de remerciements). Toutefois, faute de moyens financiers, le projet BD a été adapté à la forme d'un récit illustré plus composite. Les chapitres sont ainsi rédigés dans un style romanesque (1), théâtral (2), graphique (3), sous un format bande dessinée (4, 5, 6 et épilogue) et enfin journalistique (7).

Au final, écrire, mettre en scène puis imager une telle histoire a nécessité deux années de travail hebdomadaire entre patients et soignants.

Ainsi pouvons-nous présenter L'ÉCLIPSE D'UN ANGE, comme un conte moderne et réaliste, une fiction composée d'expériences réelles.

Objectifs

Les ambitions de ce projet s'articulent autour de trois dimensions complémentaires qui recouvrent le principe de l'éducation à la santé.

- Au niveau des participants, le processus de création artistique couplé à une réappropriation de leur trajectoire de soin, assimilée puis retranscrite, a été l'occasion de mieux comprendre les ressorts de la maladie et l'intérêt des soins.
- Pour les professionnels sociaux ou sanitaires, les familles ou les autres patients, cet objet peut servir de médiation pour lutter contre les facteurs précipitants, favoriser la reconnaissance des troubles et une alliance thérapeutique.
- Pour le grand public, ce travail peut être utilisé comme outil de communication afin d'apporter un nouvel éclairage sur les troubles psychiatriques, émanant du discours et de la réflexion d'usagers concernés, créer de l'empathie, lutter contre la stigmatisation.

L'idée serait donc de faciliter l'engagement de l'utilisateur et de son entourage pour combattre la maladie le plus précocement possible et mieux s'en débarrasser. Il ne s'agit pas d'enfermer qui que ce soit dans une case diagnostique mais de susciter la demande d'aide pour amorcer le processus de rétablissement avant même que la psychiatrie lourde soit entrée en jeu. Plus délicat qu'un dépistage, il s'agit de promouvoir les capacités des sujets à prendre part activement aux décisions de soin qui les concernent. De plus, il est nécessaire d'encourager tant les dimensions d'espoir que de responsabilité individuelle, de développer le sentiment de confiance en soi ainsi que les possibilités d'accès au changement pour tous.

Ensemble, les participants ont défini l'expérience psychotique comme une perte de contact avec la réalité, un décalage entre perceptions et interprétations. La psychose peut se manifester par des épisodes brefs et sans lendemain, notamment sous l'influence de toxiques. Mais parfois, il s'agit de la première émergence d'une maladie psychiatrique durable, comme la schizophrénie ou le trouble bipolaire, qui concernent entre 1% et 5% de la population.

Pour notre histoire, le choix a été fait de ne pas porter de diagnostic définitif. Car, quoiqu'il en soit, toutes ces maladies sont accessibles à une prise en charge biopsychosociale en vue d'un rétablissement prolongé.

En revanche le groupe a souhaité mettre l'accent sur l'installation insidieuse des premiers troubles, l'intensité d'un sentiment de peur envahissant et le vécu d'incompréhension pendant toute la durée de la crise, puis sur les sentiments de honte et de régression vis-à-vis des proches, au moment de la rémission.

Définitions

Contrairement aux idées reçues, la SCHIZOPHRÉNIE n'est pas un dédoublement de la personnalité. C'est une psychose marquée principalement par la désorganisation de la pensée et du comportement. Sans soins, elle va jusqu'à entraîner une perte de la vie sociale, un profond repli. Elle peut aussi se manifester par des délires ou des hallucinations persistantes. Il existe plusieurs formes de schizophrénie et aujourd'hui ce trouble est expliqué par l'accumulation de plusieurs facteurs de stress sur un terrain vulnérable (théorie dite de *vulnérabilité/stress*). La MALADIE BIPOLAIRE, qui aurait meilleure presse auprès du public, se caractérise par une alternance entre des phases d'exaltation avec hyperactivité dites *maniaques* et des phases de dépression avec ralentissements ou épuisements dites *mélancoliques*. Pendant les accès, délires et hallucinations peuvent aussi survenir. Là aussi les causes sont multiples, entre vulnérabilité génétique, psychologique, et stress environnemental.

RELECTURE PAS À PAS

Le titre

Avant toute chose, il nous fallait trouver la trame principale de notre récit organisé autour du thème des psychoses émergentes.

Pour cela nous avons d'abord imaginé le cadre spatial et temporel de l'histoire, découpé en chapitres les séquences nécessaires à la compréhension d'une telle trajectoire, puis défini la personnalité et les caractéristiques des personnages, en particulier celui du principal protagoniste.

Le choix s'est porté sur un jeune homme de 20 ans, étudiant en physique à l'Université Lyon 1, assez classique.

L'espace de quelques semaines, il perd pied et traverse une expérience psychotique nécessitant une hospitalisation en psychiatrie.

A partir de là, nous avons cherché un titre

signifiant sur les contenus de notre propos et si possible, à plus d'un titre (!) sur la forme et la trajectoire.

L'éclipse... fait donc référence à la passion du personnage principal pour l'astrophysique, aux photographies de planètes en ombres et lumières qu'il accumule dans son délire, mais aussi à la parenthèse de vie provoquée par l'émergence psychotique. Plus profondément encore, cette métaphore contient surtout la promesse d'un retour à la lumière, cher à notre démarche...

...d'un Ange évoque bien sûr le prénom de Gabriel notre héros et toute la mythologie qui alimente son délire. Plus masqué, ce choix cherche à infléchir le stigmate de dangerosité habituellement porté par les personnes atteintes de psychose.

Le chapitre 1

Dans un style soutenu, le premier chapitre introduit le personnage principal de notre histoire et révèle par de simples *Insinuations* sa vulnérabilité psychique. Le narrateur externe décrit Gabriel comme un être lointain et insaisissable tout en stimulant la sympathie et l'intérêt.

Pendant ce temps, les dessins restent allusifs et l'on ne voit jamais son visage.

Peu à peu, le lecteur découvre ce simple étudiant, ses goûts, son environnement puis, son mode de pensée, ses ambitions, ses émotions et enfin son style relationnel.

Toutefois, derrière une certaine banalité pointe un sentiment d'étrangeté. L'écriture poétique entre en discordance avec l'ambiance étudiante plus triviale, dans

laquelle le personnage évolue en réalité.

On comprend qu'il est plutôt solitaire et qu'il se focalise sur certains thèmes liés à ses études. Son intérêt pour la photographie argentine évoque ainsi un esprit délicat, un peu décalé.

Sous l'effet de l'émotion surviennent des petites perturbations cognitives : ses idées s'embrouillent ou se bousculent. On perçoit aussi des variations d'énergie, des mouvements passionnels mal contrôlés. Il a surtout des difficultés à comprendre les messages sociaux, notamment dans la scène avec son professeur.

Enfin, il consomme des toxiques, alcool et cannabis, se montrant très sensible à leurs effets.

Le chapitre 2

Ici dans un genre théâtral propre à l'observation des personnages en relation, plusieurs scènes de la vie quotidienne décrivent Gabriel et son entourage familial pendant les fêtes de Noël. Le lecteur impuissant assiste alors à la montée d'une incompréhension réciproque, avec une étrange impression de *Dialogue de sourds*.

Cela commence avec Léa, son amie d'enfance qu'il retrouve après une longue séparation. Alors que celle-ci est enthousiaste de retrouver son ami, Gabriel semble figé, perdu, comme détaché. Ses réponses sont brèves, vagues, ambivalentes, presque automatiques, très entrecoupées. Il ne peut se réjouir du bonheur de son amie.

En janvier 2008, Gabriel passe ses examens universitaires. Dans les semaines qui suivent, il perd pied. Plusieurs tableaux graphiques se succèdent et suivent le regard de notre héros duquel le lecteur se rapproche. On visualise le sol, puis les murs de sa chambre avant d'entrer dans son carnet personnel.

On perçoit alors l'incohérence de ses pensées qui lui échappent comme autant d'*Étoiles filantes*, en référence à l'astrophysique mais aussi au monde de l'illusion.

En première page, sur le plan du campus de la Doua de Lyon 1, une flèche rouge indique la recherche désespérée d'un sens dans le chaos qui s'annonce.

Dans la page suivante la tension augmente. On perçoit une sorte de lutte contre la perte de contrôle mental. Gabriel a manifestement consulté un médecin, il a du mal à se concentrer, à s'organiser.

Sur son mur, à distance, il relie ses données à des éléments visiblement hors contexte : un

Il évoque ensuite sa relation amoureuse avec une jeune fille qu'il connaît à peine. Mais le lecteur est laissé dans la perplexité de la désagrégation psychotique en cours. Il ne pourra s'interroger sur cette interprétation que rétrospectivement, sans en avoir totalement la confirmation.

Plus tard nous retrouvons le personnage avec sa famille. Malgré un accueil chaleureux et la banalité de la situation, le jeune homme évite activement les contacts et se montre anormalement irritable, décale son rythme.

Le lecteur attentif aura aussi remarqué qu'il consulte des sites mystiques. Mais rien de spectaculairement alarmant et des réactions bien compréhensibles de ses proches.

poème, un dicton... Il produit des reconstitutions hasardeuses de vocables lourdement chargés en émotion.

Fin janvier surgissent les premières idées délirantes. Gabriel s'éloigne de la réalité, il se croit surveillé, propose des solutions étranges, pseudo-scientifiques, dont les thèmes sont empruntés à sa culture et son savoir.

Dans le carnet, le délire s'amplifie. Le lecteur peut alors suivre les interprétations psychotiques de Gabriel, sa logique déroutante, et constater qu'elles ne sont pas si folles !

Dans ce chapitre d'émergence de la psychose, nous sommes au carrefour de plusieurs facteurs stressants et donc précipitants : les examens, la consommation de cannabis et la frustration sentimentale.

Dans les prodromes d'une psychose, outre l'anxiété, les idées fantaisistes, les troubles de la concentration et du sommeil, la désorganisation psychique se manifeste notamment par une difficulté à trier, hiérarchiser les informations pertinentes, entraînant une perte de la logique associative, avec une tendance à se sentir personnellement concerné (centralité).

Le chapitre 3

Le chapitre 4

Ce chapitre, ainsi que les deux suivants, prend le format bande dessinée sur fond noir. Le lecteur peut suivre le personnage dans les méandres de la psychose constituée. La réalité lui échappe franchement, il se coupe du monde, passe de l'autre côté du miroir, pris au piège dans une matière noire ou *Dark Matter*. Nous sommes au début du mois de mars 2008, moment de convergence qu'il estime maléfique et le temps s'accélère.

Le DÉLIRE est un ensemble de fausses croyances plus ou moins cohérent qui s'organise à partir d'intuitions, d'éléments purement imaginaires, mais aussi d'interprétations erronées de la réalité ou de fausses perceptions de cette réalité (hallucinations). Cela peut concerner tous les thèmes de la nature ou de la culture et se teinter d'exaltation ou de désespoir. Le délire constitué est souvent lié à un sentiment de persécution. Inaccessible à la critique, le sujet délirant ne sait pas qu'il délire. Il est alors envahi d'émotions contradictoires : doute, peur, espoir, tristesse, révolte... Seul, il ne peut demander une aide appropriée.

Les HALLUCINATIONS sont des perceptions sans réalité objective, des productions imaginaires cérébrales que le sujet attribue souvent à des entités étrangères. Les hallucinations sensorielles auditives sont fréquentes dans la psychose, beaucoup plus que les hallucinations visuelles. D'autres sens peuvent être concernés, le goût, le toucher, l'odorat. Enfin, les hallucinations peuvent rester dans la tête du sujet qui se sent alors assiégé, comme sous contrôle...

Le chapitre 5

Cet épisode relate l'arrivée des secours à domicile et le *Transfert de* Gabriel à l'hôpital, telle une *particule dangereuse*. En l'espace de quelques heures le héros est plongé dans un cauchemar. Lui qui se croyait au centre d'une machination mystique interplanétaire, se retrouve au cœur d'une procédure sanitaire bien rodée.

En plus du stress lié à la réalité environnementale, notre personnage, qui adhère complètement à son délire, se crée un stress d'origine surnaturelle qui précipite les fractures de son esprit.

Dès la première planche, on le voit assailli d'hallucinations auditives, figurées par des bulles en transparence. Menaçantes, changeantes, il est comme prisonnier de ce cauchemar et obéit, terrorisé.

Son cycle de sommeil est inversé, il vit la nuit, consomme de l'alcool, erre en toute solitude. Perméable à l'atmosphère, il devient une proie et se fait facilement dépouiller.

Il demande de l'aide, mais pas au bon endroit ni pour la bonne raison... Il est alors reçu de manière administrative et n'obtient pas de réponse à son véritable problème.

La fracture survient lorsqu'il rentre chez lui, il est totalement envahi et hurle dans sa tête...

Pourtant il n'est pas cet être isolé et clochardisé qu'il paraît aux inconnus. Il a une famille et des amis qui s'inquiètent et finissent par arriver. Pour eux aussi c'est la stupeur.

Ils comprennent alors bien que Gabriel est très malade et cherchent des raisons... L'appel des secours est inévitable.

La police intervient alors avec les pompiers tandis que ses amis semblent disparaître.

Il ne visualise pas non plus le médecin de garde. Il perd momentanément sa personnalité, ses couleurs, sa voix. Incapable de comprendre la situation, il est saisi d'effroi.

Le chapitre 6

Gabriel est accueilli à l'hôpital psychiatrique. Tout l'accent est mis sur l'atmosphère et les vécus du jeune homme enfermé **Dans la boîte**, un espace clos où le temps s'étire.

Lors de son arrivée, la présentation de Gabriel est délabrée : il est amaigri, mal rasé, les cheveux hirsutes, sa posture est relâchée... Il ne prend plus soin de lui depuis plusieurs semaines, semble épuisé.

Au cours des premiers entretiens, il n'arrive plus à s'exprimer de manière compréhensible et fractionne ses réponses par des interprétations délirantes.

Les variations d'humeur, contrastant avec une certaine docilité, sont assez classiques chez les personnes en phase aiguë de psychose. Outre ces phases d'abattement, des moments de révolte et donc d'agressivité ou d'agitation psychomotrice peuvent survenir.

Certains patients peuvent ainsi nécessiter la

mise en place de contention physique, et/ou d'un isolement en chambre sécurisée.

De façon très affirmée, le groupe d'auteurs n'a pas souhaité « infliger cela » à leur héros. Pour ne pas éluder la question, l'indication s'est alors reportée sur un personnage secondaire, lequel se montre d'ailleurs transgressif et rebelle à tous les conseils de soin (!)

Après un aperçu des différents moments qui ponctuent la vie à l'hôpital, c'est un peu une répétition et surtout une longue attente...

Avant la sortie, le personnage apparaît soudainement transformé, plus souriant, presque empâté, les cheveux bien rangés, un mélange de tristesse et de douceur dans les yeux.

Devant ses amis, il exprime surtout de la honte et de la lassitude.

Un an après sa sortie de l'hôpital, Gabriel s'expose. En effet pour trouver la paix, il doit opérer un **Réglage des blancs**, une métaphore en référence à sa passion photographique.

Notre héros est désormais sur la voie du rétablissement. Toujours photographe, il tente de se professionnaliser.

Pour l'événement, un article lui est consacré dans un quotidien local et Gabriel prend la plume... Ce témoignage constitue le manifeste du groupe patient, leur message au monde, le contenu synthétique de leurs vécus et de leurs sentiments. Et l'on ne peut que recommander la lecture attentive de ce texte.

En contraste, les encarts périphériques, résolument humoristiques, attestent de la capacité des auteurs à se distancer du drame de leur expérience.

Ensuite, chaque photographie de l'exposition condense une étape de la maladie jusqu'à la sortie de crise. Un petit encadré propose aussi une interprétation littéraire.

Le chapitre se clôture par l'interview accordée par Gabriel (4G !) qui retrace pour le profane son cheminement, et ses difficultés à se situer désormais en tant que personne dans la société. Il pourrait d'ailleurs paraître presque exalté à un clinicien vigilant, mais à aucun moment il ne dérape vraiment.

L'ensemble de ce chapitre constitue donc une réécriture du récit, du point de vue du protagoniste qui parle au nom de tous.

L'expérience psychotique devient alors un phénomène humain universel dont les effets se ressemblent...

Le chapitre 7

L'épilogue

La scène finale de notre récit se déroule sur une plage de Biarritz cinq ans après le début de l'histoire. Nous retrouvons notre personnage en compagnie de ses amis, Léa et Mickaël. Et la petite fille au premier plan n'est autre que sa filleule.

Sur fond blanc, la scène se veut volontairement banale, familiale, même si au détour des cases l'on devine que les protagonistes restent marqués par l'aventure psychiatrique de Gabriel. Celui-ci poursuit d'ailleurs toujours un traitement.

Visiblement en bonne santé, il peut en parler avec pudeur et de façon rassurante avant de se rendre vers son atelier de photographie.

On comprend alors que sa passion est devenue son travail et l'on se souvient qu'il avait abandonné les études de physique (revoir ch.7, p. 41).

Pour la fin de l'histoire, les auteurs mettent le doute sur la persistance d'hallucinations (bulle à droite du personnage), mais dans la toute dernière planche, il devient clair que Gab fait désormais bien la différence entre la réalité et ses anciens délires.

Se détournant de tout indice perturbateur (le restaurant de Sam par exemple), il jette symboliquement les traces de son passé pour marcher vers l'avenir... Il sourit.

EN SAVOIR PLUS...

Traiter...

Comme le précise notre personnage, il n'est guère possible d'envisager la prise en charge d'une psychose constituée sans médicament. Le traitement de référence est alors un psychotrope de la classe des antipsychotiques dont les effets secondaires (ralentissement, indifférence affective, troubles musculaires...) sont théoriquement moindres que les anciens neuroleptiques (littéralement briseurs de nerfs).

Si le diagnostic s'oriente vers un trouble de l'humeur de type bipolaire, il sera alors préféré un thymorégulateur, sachant que certains antipsychotiques peuvent faire double emploi et que certaines personnes réagissent de façon très différente aux produits utilisés.

De plus, la consommation de cannabis perturbe gravement l'efficacité de ces traitements et il est à peu près impossible de soigner sans abstinence complète de ce type de toxique. D'ailleurs à lui seul le cannabis peut entraîner de véritables

psychoses cannabiques.

En cas d'épisode aigu, l'intensité des troubles exige souvent d'associer des sédatifs au traitement de base. Ces associations multiplient les effets secondaires et c'est le dialogue permanent avec le médecin qui permettra de retrouver rapidement les plus petites doses efficaces.

En revanche, si les troubles restent à l'état de prodromes (prémices) une prise en charge non médicamenteuse peut être suffisante. En effet, des programmes d'interventions précoces ont prouvé l'efficacité de techniques psychothérapeutiques cognitives et comportementales, notamment associées à un accompagnement familial, une éducation thérapeutique et un aménagement des biorythmes.

Dans tous les cas c'est l'association des dimensions biologiques, psychologiques et sociales du soin qui permettra d'accéder à une rémission durable de la maladie.

En psychiatrie, la loi du 5 juillet 2011 régit les modalités de soin, libres ou sans consentement. Cette loi autorise le maintien à l'hôpital des personnes dont les troubles altèrent le jugement ou risquent de porter atteinte à l'ordre public. Cette question anime beaucoup les psychiatres, les juristes et les politiques sur le trop réglementaire ou trop sécuritaire...

Le groupe de patients auteurs de ce récit est composé de personnes ayant connu des hospitalisations sous contrainte. Or, pendant les deux années d'écriture, aucun d'entre eux n'a évoqué ce thème. Devant notre étonnement, ils ont répondu que les méandres de la loi n'avaient pas d'importance pour eux, et qu'après coup, ils se rendaient compte qu'il fallait bien qu'ils soient hospitalisés, de toute façon...

Pour eux, c'est beaucoup plus l'accompagnement personnel de cette mesure, l'explication

Lorsque la maladie est installée, il est toujours temps d'intervenir. Parallèlement à l'évolution des traitements médicamenteux, se sont ainsi développés des programmes de réhabilitation psychosociale dans l'objectif de réduire voire de compenser les déficits fonctionnels et neurocognitifs jugés à l'origine du handicap psychique. Il est en effet désormais établi qu'il existe une corrélation forte entre troubles cognitifs (observer, classer, mémoriser, restituer...) et troubles fonctionnels (mettre en œuvre son existence).

De plus les personnes souffrant de troubles psychotiques peuvent être très gênées par une difficulté de gestion des émotions et des affects dans l'interaction avec autrui.

Ces programmes, qui peuvent différer d'une équipe à une autre de par leurs outils, associent de nos jours habituellement des méthodes psychoéducatives, aux thérapies de remédiation neurocognitive, la sociothérapie ou la réadaptation socioprofessionnelle, la psychothérapie et les entraînements aux habiletés sociales.

éventuelle d'un isolement, l'écoute et la disponibilité d'une équipe, qui font la différence.

Bref, au moins une rencontre humaine pour rassurer, consoler et construire la relation thérapeutique, pendant l'hospitalisation, comme après. D'où l'intérêt d'assurer la continuité des soins par des soignants référents, de clarifier le parcours de soin en plaçant le patient au cœur du dispositif, de faciliter la coopération entre les différents partenaires impliqués, d'établir des projets individualisés qui tiennent compte de la globalité de la situation, de la personnalité sous-jacente, des liens avec l'entourage et du contexte social.

L'alliance thérapeutique est alors un lien de confiance que le patient pourra ensuite reproduire avec les autres. Un peu le début de la guérison.

Des études ont montré la plus grande efficacité d'une approche thérapeutique qui combine les différents traitements

Ainsi, il est recommandé de nos jours aux équipes de soin de proposer aux patients une prise en charge thérapeutique intégrative.

Rencontrer

Réhabiliter

COCHET A., « RehaCom® : une kinésithérapie des neurones.. », *Santé Mentale*, 126, mars 2008.

COCHET A., « La schizophrénie, maladie de la cognition... » *Santé Mentale*, 126, mars 2008.

ESTINGOY P., COCHET A., CLERO C., *Atelier de BD psychoéducatrice sur les psychoses émergentes*, 10e Congrès international de l'Association de Recherche et de soutien de soins en psychiatrie générale, Paris, 27-30 mars 2012.

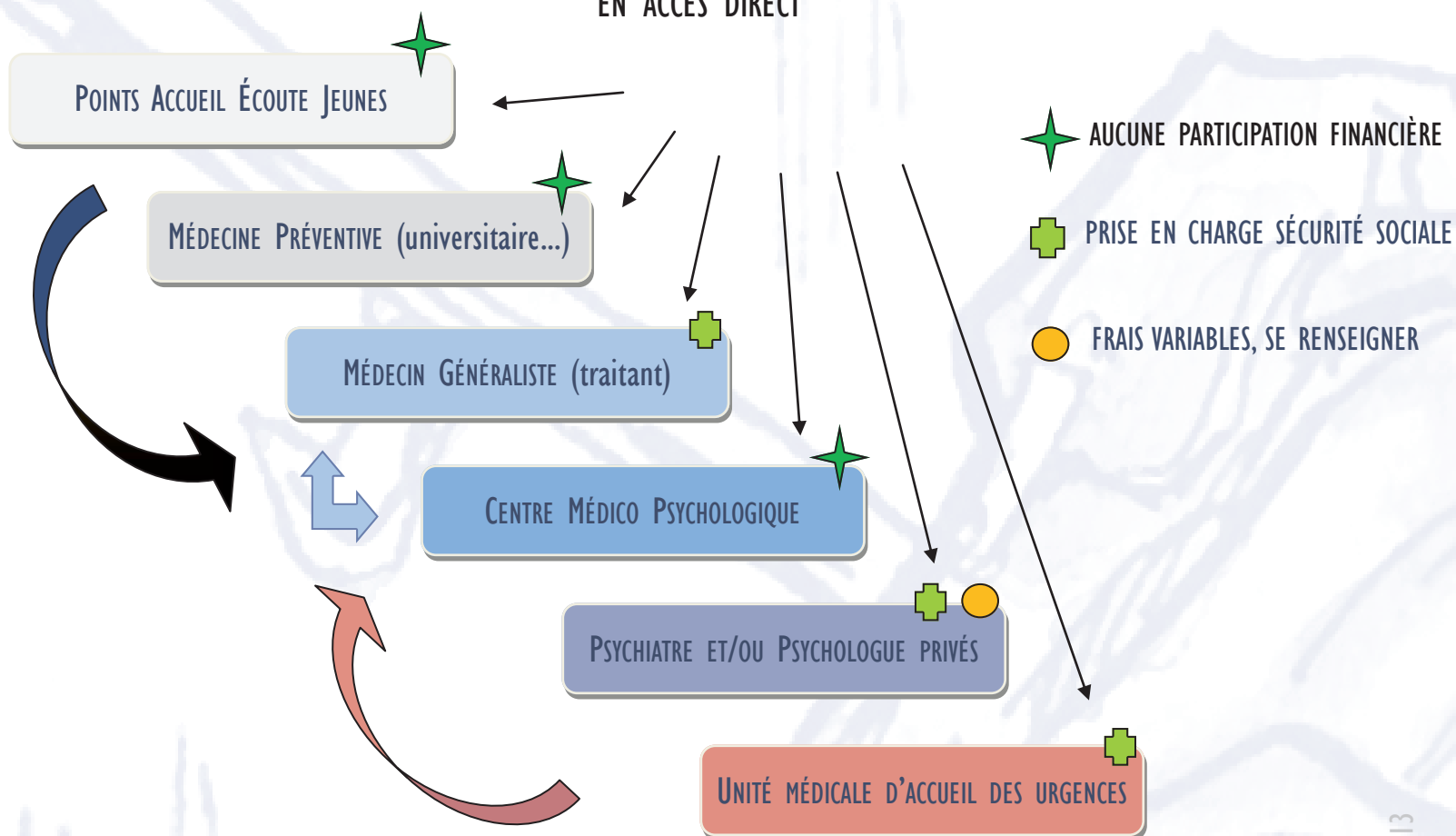
ESTINGOY P. COCHET A., « Une BD pour se rétablir », *Santé Mentale*, 166, mars 2012, p 70-73.

BAZIN N., ROUSSEL C., ESTINGOY P., « Centres de jours : un outil pour la réhabilitation », *L'information Psychiatrique*, 89, mars 2013, p. 247-252.

ESTINGOY P. et al., « Vulnérabilités psychiques chez l'étudiant. A propos de deux enquêtes en santé mentale à l'Université Lyon 1 », *Annales Médico Psychologiques*, 171, juillet 2013, p. 392-398.

OÙ S'ADRESSER ?

LIEUX D'ACCUEIL, D'ORIENTATION ET DE SOIN EN ACCÈS DIRECT



Le **médecin généraliste** (ou omnipraticien) est certainement la première personne à consulter en cas d'inquiétude. Il peut vous conseiller et mettre en œuvre les soins primaires ayant trait à l'ensemble de la santé. En général choisi comme **médecin traitant**, il tient alors un rôle central dans l'orientation, la coordination et le suivi du patient, tout au long de son parcours de soin, en lien avec les autres acteurs sanitaires et sociaux (voir <http://www.ameli.fr/>).

Les **Centres médico-psychologiques** (CMP) sont des structures publiques de consultations rattachées aux hôpitaux psychiatriques. Pensés comme les pivots du soin en santé mentale, les CMP sont répartis sur l'ensemble du territoire français et ont pour rôle la prévention, le dépistage, les soins, le suivi et le maintien dans le tissu social. Ils orientent si besoin vers des structures non accessibles directement, comme les hôpitaux de jour et les centres experts.

Toute personne peut directement demander un avis auprès du CMP de son secteur géographique, soit au CMP enfant (jusqu'à 18 ans) soit au CMP adulte (à partir de 16 ans). Les soins en CMP sont entièrement pris en charge par l'enveloppe sécurité sociale des hôpitaux, aucun frais n'est donc à avancer. Malheureusement, selon les territoires, il peut y avoir d'importants délais de rendez-vous. De plus, la référence hospitalière peut impliquer des changements d'interlocuteurs, notamment en cas de nouveau domicile.

Pour connaître son CMP de rattachement, il convient de le chercher dans l'annuaire de la ville ou de l'arrondissement le plus proche, ou encore auprès de sa mairie, de son médecin traitant et des hôpitaux psychiatriques du département.

Les **Maisons des Adolescents** offrent un service global autour du soin et de la santé des jeunes. Elles s'adressent aux jeunes, aux parents, et leur offrent accueil, écoute, appui, conseil, information et orientation. Leurs prestations sont gratuites et sans autorisation parentale pour les jeunes entre 12 et 25 ans. Elles favorisent l'approche globale pluridisciplinaire (médicale, psychologique, planification familiale, diététique, sociale, éducative, judiciaire).

Voir le site <http://www.social-sante.gouv.fr>

☞ **MAISON DES ADOLESCENTS DU RHÔNE**

10 rue de Sévigné 69003 LYON - 04 37 23 65 03

Site Internet : <http://www.maisondesados69.fr/>

Horaires : Lundi au vendredi 13h30-18h30

☞ Les **psychologues** cliniciens sont titulaires d'un Master 2 de psychologie clinique. Ils peuvent assurer l'accueil, le bilan et les soins psychothérapeutiques pour des problématiques psychiques diverses. Dans le cadre privé, leurs consultations ne sont pas remboursées par la sécurité sociale mais certaines mutuelles prennent en charge, sous conditions, quelques consultations psychologiques par an.

☞ Les **psychiatres**, titulaires d'un doctorat de médecine, sont spécialistes en santé mentale. Ils assurent selon leur cadre de soin des missions de prévention, de diagnostic et de traitement des troubles psychiques par le biais de soins psychothérapeutiques mais aussi de médicaments. Dans le cadre privé, leurs consultations sont prises en charge totalement ou partiellement par la sécurité sociale mais certains dépassements honoraires peuvent être conséquents.

Les **Points Accueil Ecoute Jeunes** (PAEJ) sont de petites structures disséminées sur le territoire, complémentaires des Maisons des Adolescents qui offrent également une écoute, un accueil et une orientation aux jeunes âgés de 12 à 25 ans ainsi qu'à leurs parents. Ces structures sont gratuites et confidentielles pour toute difficulté psychologique ou mal être.

Voir la dernière mise à jour de l'annuaire français des PAEJ sur :

http://www.social-sante.gouv.fr/IMG/pdf/ANNUAIRE_DES_POINTS_ACCUEIL_ECOUTE_JEUNES_juin_2012.pdf

Les services de médecine préventive scolaires et universitaires sont aussi des lieux ressources accessibles depuis chaque établissement. A l'université, les **Services de Médecine Préventive et de Promotion de la Santé** sont des lieux de prévention gratuits, réservés aux étudiants, qui proposent très généralement des consultations psychologiques et psychiatriques.

☞ **SERVICE DE MÉDECINE PRÉVENTIVE ET DE PROMOTION DE LA SANTÉ DE L'UNIVERSITÉ LYON I**

6, rue de l'Émetteur - 69100 Villeurbanne - 04 27 46 57 57

Site Internet : <http://mpu.univ-lyon1.fr>

Les services médicaux d'**urgences psychiatriques** peuvent être soit directement gérés par le centre hospitalier spécialisé en psychiatrie de la ville ou du département, soit assurés par les services d'urgences des hôpitaux généraux.

A Lyon, les urgences psychiatriques sont assurées par différents hôpitaux généraux comme l'Hôpital Edouard Herriot, le Centre hospitalier Lyon Sud et le Centre Hospitalier Saint-Joseph. L'Unité Médicale d'Accueil du Vinatier, propose des consultations pour avis psychiatriques urgents et, le cas échéant, hospitalisation. Cette unité est aussi disponible par téléphone 24H/24 pour donner toutes informations aux professionnels, aux patients et à leurs proches sur le réseau de soins en santé mentale du Rhône et les modalités d'hospitalisation en psychiatrie.

☞ **UNITÉ MÉDICALE D'ACCUEIL DU C.H. LE VINATIER**

95, boulevard Philippe Pinel 69 BRON Tél. 04 37 91 54 54

Site Internet : <http://www.ch-le-vinatier.fr/>

A cette diversité s'ajoute des dispositifs émanant d'initiatives locales publiques, associatives ou mutualistes, qui peuvent être directement contactés, notamment dans la lutte contre le suicide (0800 32 123) ou la toxicomanie (0800 23 13 13), deux problématiques souvent intriquées avec les psychoses émergentes.

A Lyon, l'association Santé Mentale et Communauté à Villeurbanne (04 72 65 75 00) et l'Espace Santé Jeune de la MGEN, (04 72 11 30 11) proposent des soins spécifiques pour les jeunes adultes.

A Paris, certaines structures proposent une coordination entre médecine générale, scolaire et hospitalière pour un dépistage et une orientation précoce des jeunes adultes souffrant de troubles psychiques émergents.

☞ **réseau PREPSY** - 14 rue de la Fontaine à Mulard, 01 47 83 72 19, prepsy@free.fr, samsahprepsy@gmail.com

Autres ressources internet : <http://www.ma-schizophrenie.com/>
<http://www.troubles-bipolaires.com/>
<http://www.argos2001.fr>
<http://www.unafam.org>
<http://www.fnapsy.org>

REMERCIEMENTS

Cette création est l'œuvre commune d'un groupe de patients et de professionnels de l'hôpital de jour de Décines, unité de soin psychiatrique ambulatoire de la structure G33 du pôle EST du Centre Hospitalier Le Vinatier de Bron (69).

Partis d'un regard croisé entre soignants et patients sur les vécus liés à l'expérience psychotique, les auteurs ont souhaité témoigner au-delà des clichés sensationnels sur la maladie et bousculer les idées reçues. Ils ont fait l'effort d'une écoute réciproque et d'une élaboration commune. Les contributions humaines et artistiques ainsi que l'investissement de tous, au-delà des séances de travail, tels sont les joyaux de cette aventure partagée.

Leur gratitude vient en premier lieu à THOMAS GERVAIS, dessinateur, artiste intervenant pour les séances graphiques. Il a porté avec force d'enthousiasme et de volonté toute la phase de réalisation dessinée, sans jamais compter son temps ni son énergie. Son professionnalisme, sa générosité et ses qualités relationnelles, ont permis à ce projet d'aboutir.

Ils célèbrent aussi la précieuse contribution d'AMANDINE B. MORWEN, jeune écrivain, qui a accepté de prêter gracieusement sa plume aux contraintes scénaristiques du premier chapitre afin d'éclairer le récit de son style poétique.

Ils remercient chaleureusement PIERRE-YVES CARLOT, linguiste et sémiologue spécialisé en narration graphique, intervenu dans les premiers mois du projet afin de porter un regard extérieur avec des interventions vivantes et judicieuses, appréciées de tous.

Ils tiennent à souligner le plaisir d'avoir partagé ce travail avec les stagiaires psychologues de l'École des Psychologues Praticiens de Lyon, venues ponctuellement accompagner l'aventure : AUDE-CLAIRE VILLANO, AURORE BÉVALOT, PAULINE MASSIANI, ANNA AURAY et JULIA NURBEL.

Ils se souviennent avec respect et gratitude des gracieuses présentations, faites lors des conférences de décembre 2012 à la mairie de Lyon 1, du professeur JEAN DALÉRY, ancien chef de service du pôle Est du Centre Hospitalier Le Vinatier, du professeur THIERRY D'AMATO, actuel chef de service du pôle Est, mais aussi de la présence et du soutien de Monsieur HUBERT MEUNIER, directeur du Centre Hospitalier Le Vinatier, et de celle du docteur BERNARD JOLI, président de la Commission Médicale d'Établissement du Centre Hospitalier Saint Jean de Dieu.

Ils saluent généreusement l'engagement de l'ensemble de l'équipe de l'hôpital de jour de Décines, en particulier CHRISTINE VIDAL, cadre de Santé, pour son implication énergique au plan administratif, EMMANUELLE DANCERT, assistante sociale, pour son dévouement et sa passion mis au service de la promotion artistique du projet, MIREILLE BOUET, infirmière, qui s'est investie dans le groupe de recueil de vécus et ALEXANDRA DUMONT, secrétaire, pour sa patience et sa disponibilité au service technique du groupe ainsi que pour sa gracieuse relecture.

Enfin, leur reconnaissance toute particulière s'adresse aux personnes qui, à titre privé, ont soutenu ce travail. Tout d'abord à nos aimables relecteurs CHRISTOPHE DUMAS, ARMELLE et JEAN GACHET, PAULE LEVEL, DANIEL MOSER, PASCALE ESTINGOY, puis aux souscripteurs et mécènes de l'association LES ARTAMBULES dont LINDA MOMEY, VINCENT CARTERON, MADELEINE ANDRÉ, MICHEL FLATIN, JEANINE FLATIN, MARION NICOLI, AURÉLIEN POUPLIN, Claude Bernard et DJAMILA B., NADÈGE N., SOPHIE G., CHRISTOPHE G., JEAN-PIERRE B., CLAUDE BERNARD. Un petit signe enfin pour Isabelle qui a participé au premiers pas de l'aventure.

Les auteurs remercient aussi tous les acteurs institutionnels et partenaires du projet sans lesquels rien n'aurait été possible :

→ La Ferme du Vinatier pour le soutien logistique et financier du dispositif *Eclats d'art – Réseau des projets artistiques et culturels des unités de soin* du Centre Hospitalier Le Vinatier lors de la phase de réalisation graphique du récit illustré dans le cadre des appels à projet « Culture à l'hôpital » 2011 et 2012, avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles Rhône-Alpes, de l'Agence Régionale de Santé Rhône-Alpes et de la Région Rhône-Alpes.

→ Le Comité Français pour la Réhabilitation Psychosociale pour son co-financement du projet, pour son invitation à une exposition lors des 7^{es} Journées de Reh@b à Lyon les 7 et 8 juin 2012, et pour sa large contribution à l'impression de ce livre.

→ L'association L'ART...ET TOI ? et les STUDIOS CORBAKE pour la mise à disposition de son matériel informatique indispensable aux étapes de réalisation graphique.

→ L'Espace Jeune de Décines pour la gracieuse mise à disposition d'un espace de travail pour les séances graphiques en 2012, et notamment OPHÉLIE SAPHY pour son soutien à la diffusion finale de l'ouvrage imprimé.

→ Le centre culturel Léo Lagrange de Décines pour l'organisation d'une toute première exposition lors du Festival *BDécines* édition 2012 et en particulier YVES SEVERAN pour avoir été le premier à donner ses encouragements inconditionnels à ce projet.

→ La Ville de Saint-Etienne et la Fête du Livre de Saint-Etienne pour leur contribution à l'impression de cet ouvrage et particulièrement ISABELLE ROUBINEAU pour son invitation à un atelier-débat lors de la dernière édition, le 13 octobre 2012.

→ La Mairie du 1er arrondissement de Lyon pour son soutien financier, notamment la prise en charge intégrale de l'exposition du 18 au 22 décembre 2012 dans ses locaux, ainsi qu'une participation aux d'édition de ce livre, et tout particulièrement Madame le Maire, NATHALIE PERRIN-GILBERT qui a chaleureusement accueilli et encouragé ce projet.

→ La Ville de Lyon et la Mission Santé de la Direction du Développement Territorial qui a soutenu financièrement le développement final de ce projet dans le cadre de la programmation 2013 « prévention des addictions/santé mentale ».

→ Le Service Universitaire de Médecine Préventive de l'Université Lyon I qui a financé le matériel d'exposition, la bibliothèque universitaire de Lyon I pour son accueil sur le site Rockefeller pour la Semaine d'Information sur la Santé Mentale du 12 au 25 mars 2013 et le service d'imprimerie de l'Université Lyon I pour l'impression de la première maquette de l'ouvrage.

→ La Médiathèque de Villeurbanne qui nous a gracieusement accueillis pour une exposition et une conférence/débat pour la Semaine d'information sur la Santé Mentale du 12 au 25 mars 2013.

Enfin, les auteurs remercient l'association LES ARTAMBULES qui a assuré gracieusement l'ensemble du développement promotionnel du projet avec la réalisation d'une bande annonce mise en ligne sur YouTube, « L'éclipse d'un Ange » (<http://youtu.be/m-lR7dcbNU4>), l'organisation d'expositions, conférences/débats, la création de la maquette finale et la mise en œuvre des démarches nécessaires à l'édition de ce livre.

Sommaire

L'éclipse d'un Ange p. 3

1. *Insinuations*, p. 5
 2. *Dialogues de sourds*, p. 11
 3. *Étoiles filantes*, p. 17
 4. *Dark Matter*, p. 23
 5. *Transfert de particule dangereuse*, p. 29
 6. *Dans la boîte*, p. 33
 7. *Réglage des blancs*, p. 41
- Épilogue*, p. 47

Parcours guidé p. 51

PRÉSENTATION DU PROJET, p. 52

RELECTURE PAS À PAS, p. 54

EN SAVOIR PLUS..., p. 58

OÙ S'ADRESSER ? p. 60

REMERCIEMENTS, p. 62



“... Les gens ont peur des fous.
Car, à un moment, eux-mêmes ont été
au bord de la folie.
Et ils le refoulent.”

Mat, 2011



L'éclipse d'un ange met en récit le parcours d'un jeune homme de vingt ans, étudiant à la faculté de physique de Lyon et photographe amateur. Mais sensible et trop passionné, il perd pied progressivement jusqu'à sombrer dans la psychose... Ce conte moderne et réaliste est une fiction composée d'expériences réelles. Il illustre ce que peuvent vivre les jeunes adultes confrontés à la maladie psychiatrique.

Réaliser une telle histoire a nécessité deux années de travail hebdomadaire entre patients et soignants d'un centre de soin en santé mentale. Outre sa dimension thérapeutique, cette œuvre a été conçue comme un outil de médiation en éducation à la santé et comme moyen de communication grand public.

Sa diffusion a pour vocation d'améliorer les connaissances et les représentations liées à la folie, d'interpeller sur les conséquences de la maladie lorsqu'elle n'a pas été soignée à temps.

Les auteurs souhaitent encourager la prise en charge précoce des personnes vulnérables, sensibiliser sur les conduites à risque, rendre l'espoir sur les possibilités de rétablissement et surtout lutter contre la stigmatisation des personnes atteintes de troubles psychiatriques.



© Les Artambules, 2013
Ouvrage destiné à une diffusion gratuite
Accessible sur internet via le site
www.artambules.com
ISBN 978-2-7466-6441-8

